GÉOGRAPHIE

DU DÉPARTEMENT

DE

MAINE-ET-LOIRE

AVEC UNE CARTE COLORIÉE ET 17 GRAVURES

PAR

ADOLPHE JOANNE

AUTEUR DU DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE ET DE L'ITINÉRAIRE
GÉNÉRAL DE LA FRANCE

SEPTIÈME ÉDITION

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C[ie]
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1901

TABLE DES MATIÈRES

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE.

I	1	Nom, formation, situation, limites, superficie	3
II	2	Physionomie générale	5
III	3	Cours d'eau	7
IV	4	Climat	17
V	5	Curiosités naturelles	19
VI	6	Histoire	19
VII	7	Personnages célèbres	29
VIII	8	Population, langue, culte, instruction publique	30
IX	9	Divisions administratives	31
X	10	Agriculture	35
XI	11	Industrie	37
XII	12	Commerce, chemins de fer, routes	40
XIII	13	Dictionnaire des communes	43

LISTE DES GRAVURES

1	Porte Saint-Jean, à Montreuil-Bellay	9
2	Durtal	11
3	Confluent de la Maine et de la Loire	13
4	Cizay-la-Madeleine	15
5	Abbaye de Fontevrault	21
6	Château de Landifer	22
7	Saumur	23
8	Segré	25
9	Église de Saint-Eusèbe, à Gennes	27
10	Cholet	39
11	Cathédrale d'Angers	45
12	Hôtel d'Anjou, à Angers	47
13	Château de Baugé	49
14	Château de Brissac	51
15	Salle capitulaire de l'abbaye de Fontevrault	55
16	Tour d'Évrault	57
17	Château de Montsoreau	59

Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

DÉPARTEMENT

DE

MAINE-ET-LOIRE

I

Nom, formation, situation, limites, superficie.

Le département de Maine-et-Loire doit son *nom* à ses deux principaux cours d'eau : la Maine, grande rivière qui baigne Angers, et la Loire, fleuve considérable qui reçoit la Maine à huit kilomètres au-dessous d'Angers.

Il a été *formé*, en 1790, aux dépens de l'**Anjou**, une des provinces qui constituaient alors la France.

Il est *situé* dans la région occidentale de la France : un seul département, celui de la Loire-Inférieure ou celui de la Vendée, le sépare, à l'ouest, de l'Océan Atlantique ; un seul aussi, l'Ille-et-Vilaine, le sépare, au nord, de la Manche, tandis qu'il faut traverser cinq départements dans la direction du sud, pour atteindre la frontière de l'Espagne ; six dans la direction du sud-est, pour atteindre le littoral de la Méditerranée ; sept dans la direction de l'est-sud-est, pour gagner la frontière d'Italie, et autant vers l'est, pour arriver à la Suisse ou à l'Allemagne. Trois départements seulement, Sarthe, Eure-et-Loir, Seine-et-Oise, le séparent de Paris, et son chef-lieu, Angers, est à 308 kilomètres de Paris par le chemin de fer, à 260 seulement en droite ligne. Il est traversé ou plutôt

longé, et par endroits coupé par le 47e degré de latitude septentrionale sur les frontières des Deux-Sèvres et de la Vendée: il est donc situé dans la zone essentiellement tempérée, presque à égale distance du Pôle et de l'Équateur, séparés l'un de l'autre, comme on le sait, par 90 degrés ou par un quart de cercle. Enfin il est coupé, à quelques kilomètres à l'ouest d'Angers, par le troisième degré O. du méridien de Paris.

Le département de Maine-et-Loire est *borné :* au nord, par ceux de la Mayenne et de la Sarthe; à l'est, par celui d'Indre-et-Loire; au sud-est, par la Vienne ; au sud, par les Deux-Sèvres et la Vendée; à l'ouest, par la Loire-Inférieure; à l'angle nord-ouest, par l'Ille-et-Vilaine. Ses limites sont le plus souvent tout à fait conventionnelles, c'est-à-dire tracées à travers champs et non formées par des obstacles naturels, tel que mer, montagne ou rivière; toutefois il a aussi, çà et là, des frontières naturelles : notamment le lit de la Loire, d'Ingrandes au confluent de la Divatte (limite avec le département de la Loire-Inférieure), et le cours de la Sèvre Nantaise en amont de Torfou (limite avec le département de la Vendée).

Sa *superficie* est de 728,300 hectares : sous ce rapport, c'est le seizième département de la France; en d'autres termes, il n'y en a que quinze de plus étendus. Sa plus grande *longueur* — du nord-est au sud-ouest, du point où se rencontrent à la fois l'Indre-et-Loire, la Sarthe et le Maine-et-Loire, au nord-est de Broc (canton de Noyant), jusqu'à l'endroit où la Moine passe définitivement dans la Loire-Inférieure, à l'ouest de Saint-Crépin-en-Mauges (canton de Montfaucon), — est en ligne droite d'environ 125 kilomètres; dans le sens opposé, du nord-ouest (canton de Pouancé) au sud-est (canton de Montreuil-Bellay), la distance n'est inférieure que de quelques kilomètres ; de l'est à l'ouest, de l'entrée de l'Authion à la sortie définitive de la Loire, on compte 110 kilomètres environ, et du nord au sud, de 40 à plus de 80, suivant la ligne que l'on choisit; enfin son *pourtour* est d'un peu plus de 500 kilomètres, en ne tenant pas compte d'une foule de sinuosités secondaires.

II

Physionomie générale.

Le Maine-et-Loire n'est pas un de nos départements montagneux, mais il est cependant accidenté, surtout dans sa moitié méridionale, qui s'étend de la rive gauche de la Loire aux frontières des Deux-Sèvres et de la Vendée.

Tandis que dans la moitié septentrionale, les collines les plus hautes atteignent à peine 100 ou 110 mètres, et le plus souvent n'en ont pas 80, il y a dans la moitié méridionale des coteaux qui dépassent 200 mètres. C'est donc là que se dresse le sommet culminant de tout le département, la colline des Gardes.

La **colline des Gardes** s'élève à l'est de la route de Chalonnes à Cholet, au sud de Chemillé, au-dessus du village de Saint-Georges-du-Puy-de-la-Garde. Sa hauteur est de 210 mètres au-dessus du niveau de la mer, ce qui fait juste cent mètres de plus que le sommet le plus élevé du nord du département (entre Saint-Michel et la Potherie, au sud-est de Pouancé).

Cette altitude de 210 mètres, trois fois plus considérable que celle de la plus haute des tours de la cathédrale d'Angers, est environ vingt-trois fois plus petite que la hauteur du Mont-Blanc, en Savoie: le Mont-Blanc (4,810 mètres) est d'ailleurs la plus grande montagne, non-seulement de la France, mais encore de l'Europe, non compris le Caucase, qui est du reste une chaîne asiatique autant qu'européenne.

Deux autres cimes atteignent presque l'élévation de la colline des Gardes : l'une, le coteau de Saint-Paul-du-Bois, au sud-sud-ouest de Vihiers, a 208 mètres; l'autre, le coteau de la Salle-de-Vihiers, au-dessus de la route de Vihiers à Chemillé, en a 205. Comme la colline des Gardes, les coteaux de Saint-Paul et de la Salle appartiennent à l'une des deux natures de terrains qui se partagent le département. « Si l'on jette les yeux, dit l'auteur de la *Statistique de Maine-et-Loire*, M. de Beauregard, sur une

carte géologique du département, on voit qu'en faisant passer par Angers une ligne droite tirée du nord-ouest au sud-est, on divise le pays en deux parties à peu près égales : » au sud-ouest de cette ligne on trouve les granits, les feldspaths, qui sont précisément la roche formant les trois principales collines de Maine-et-Loire, les terrains de transition, si bien que cette moitié du département se relie, par la nature de ses roches, d'une part à la Vendée, de l'autre à la Bretagne. Au nord-est de cette ligne, on rencontre les schistes où s'exploitent les ardoises d'Angers, les calcaires, les craies (répandues surtout dans le pays de Saumur), les terrains tertiaires, qui composent pour une grande part les arrondissements de Saumur et de Baugé. Comme le comporte la nature des roches, la moitié du département, composée de granit, de feldspath et des terrains métamorphiques ou de transition, est plus accidentée, plus boisée, plus fraîche, plus riche en sources et en ruisseaux que celle où règnent le schiste, le calcaire, la craie et les couches tertiaires. Les collines, avons-nous dit, y sont plus élevées, les vallées y sont plus profondes, plus resserrées, plus tortueuses ; les bois, les haies touffues, d'où souvent s'élancent des arbres, y arrêtent à chaque instant la vue et font de cette contrée un *Bocage* (nom qu'on lui donne quelquefois, comme à une région contiguë de la Vendée et à un petit pays de la Normandie). C'est là que commença la fameuse guerre de Vendée, et peu de terrains se prêtent mieux aux embûches, aux surprises, aux escarmouches, à l'attaque subite, à la fuite par groupes ou par homme, en un mot à tout ce qui constitue la guerre de partisans.

Le Maine-et-Loire, ayant un grand fleuve et beaucoup de rivières, possède naturellement de larges et fertiles vallées au sol d'alluvion : la plus vaste comme la plus féconde, en même temps que la plus peuplée et la plus agréable à visiter, est celle de la Loire, dont la largeur n'est jamais inférieure à deux kilomètres et atteint quelquefois huit kilomètres. Le fleuve, généralement d'un lit très-large (mais ce lit est plein d'îles et trop peu profond pour que la navigation y soit facile), y coule au

milieu de campagnes verdoyantes, bien cultivées, égayées de villes, de villages et de châteaux, mais monotones d'aspect là où les flots de la Loire ne viennent pas frapper le pied des collines comme aux environs de Saumur, de Gennes, de Saint-Florent-le-Vieil et de Champtoceaux.

III

Cours d'eau.

Tout le Maine-et-Loire appartient au bassin du fleuve auquel le département a dû la seconde moitié de son nom. En d'autres termes, toutes ses sources, tous ses ruisseaux, tous ses fossés d'écoulement se dirigent directement ou indirectement vers la Loire.

La **Loire** est le plus long des fleuves de la France, et, dans toute l'Europe, il n'y a guère que douze ou treize fleuves qui aient un cours plus étendu, et dix seulement qui soient l'artère d'un bassin plus vaste.

Sa longueur dépasse mille kilomètres et son bassin s'étend sur onze ou douze millions d'hectares, ce qui ne fait pas le quart de la France entière, mais ce qui en fait plus du cinquième.

Ce fleuve naît à moins de 150 kilomètres de la Méditerranée, mais il vient se jeter bien plus loin dans l'Océan. Sa première source, bien faible, jaillit à 1373 mètres au-dessus des mers, dans le département de l'Ardèche, sur le flanc d'un volcan éteint, le Gerbier-de-Jonc, haut de 1,562 mètres. D'abord elle coule au nord, jusque vers Digoin, puis au nord-ouest, jusque vers Gien et Orléans, où elle tourne à l'ouest, direction qu'elle garde jusqu'à la mer. De sa source à son entrée dans le département de Maine-et-Loire, elle longe ou traverse dix départements : l'Ardèche, la Haute-Loire, la Loire, Saône-et-Loire, l'Allier, la Nièvre, le Cher, le Loiret, Loir-et-Cher et Indre-et-Loire. Les principales villes qu'elle baigne dans ce long trajet ou

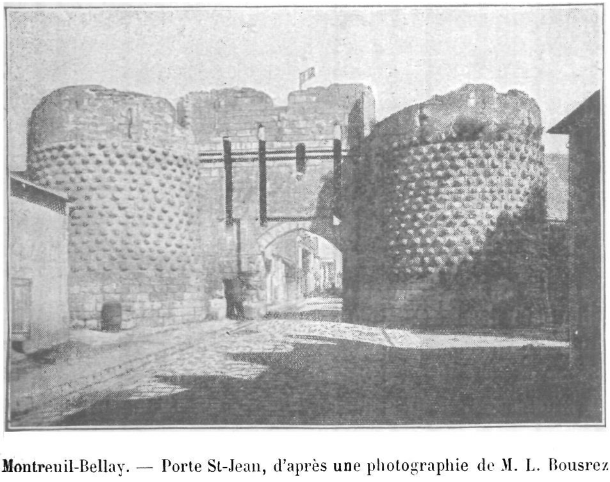
qu'elle laisse à quelques kilomètres seulement sur la gauche ou sur la droite sont: le Puy-en-Velay, Saint-Étienne-en-Forez, Roanne, Nevers, Cosne, Orléans, Blois et Tours. Enfin ses grands affluents, toujours jusqu'à l'entrée en Maine-et-Loire, sont l'Arroux, l'Allier, le Cher, l'Indre et la Vienne, le second et la dernière beaucoup plus importants que les trois autres.

Toutefois, lorsque la Loire atteint la frontière de Maine-et-Loire, juste au-dessous du confluent de la Vienne, elle ne roule point un volume d'eau proportionné à la longueur de son cours, au nombre de ses affluents, à l'étendue de son bassin. C'est, malheureusement, une de ces rivières mal réglées qui sont terribles à la suite de fortes pluies et comparativement très-faibles en temps de sécheresse. De même que la Loire peut rouler dans ses grandes crues dix mille, douze mille, peut être quinze mille mètres cubes d'eau par seconde, en d'autres termes dix millions, douze millions, quinze millions de litres, de même aussi on l'a vue ne débiter que 24 mètres cubes ou 24,000 litres devant Orléans après une sécheresse prolongée, à l'état d'*étiage*, comme on dit communément. Hâtons-nous de dire qu'une pareille pauvreté d'eau est exceptionnelle, et que, même en temps d'étiage, le fleuve roule généralement plus de 30 mètres cubes à la seconde devant Orléans, et sans doute plus de 50 lorsqu'il atteint le Maine-et-Loire, après s'être grossi du Cher, de l'Indre, et surtout de l'abondante Vienne.

La Loire étant officiellement navigable depuis la Noirie, c'est-à-dire depuis les environs de Saint-Étienne, tout à fait dans la partie supérieure de son cours, l'est à plus forte raison à son entrée en Maine-et-Loire. Mais l'irrégularité de ses eaux cause un grand tort à la navigation; en été il n'y a, sur divers points, que 65 centimètres de profondeur entre l'embouchure de la Vienne et celle de la Maine, et que 75 centimètres de l'embouchure de la Maine à Nantes. A partir de cette dernière ville le fleuve, grossi par la marée, porte des navires qui ont traversé l'Océan; mais ces navires ne doivent pas caler plus de 3^{m},30 à 3^{m},50, parce que le lit de la Loire est encombré par

des bancs de sable et des seuils peu profonds entre Nantes et l'Océan Atlantique.

La Loire a dans le département de Maine-et-Loire un cours d'un peu plus de 80 kilomètres jusqu'à Ingrandes, puis elle lui sert de limite encore sur une quarantaine de kilomètres, la rive gauche continuant d'appartenir au Maine-et-Loire, la rive droite faisant partie de la Loire-Inférieure. Large de 500 mètres, souvent plus, mais rarement contenue en un seul bras et formant au contraire beaucoup d'îles, elle y baigne un chef-



Montreuil-Bellay. — Porte St-Jean, d'après une photographie de M. L. Bousrez

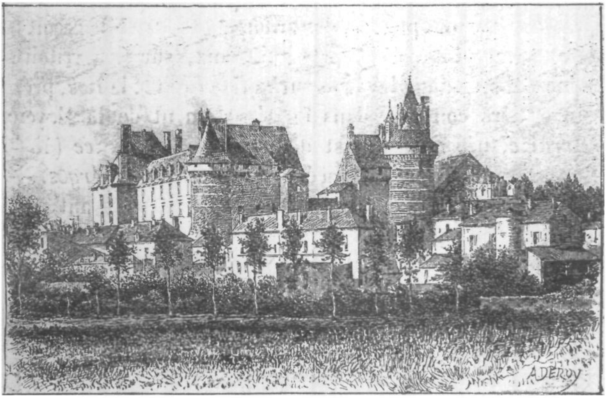
lieu d'arrondissement, Saumur, et cinq chefs-lieux de canton, Gennes, les Ponts-de-Cé, Chalonnes, Saint-Florent-le-Vieil et Champtoceaux. C'est au confluent de la Divatte, toute petite rivière, qu'elle passe définitivement dans le département de la Loire-Inférieure pour y rencontrer Ancenis et Nantes, s'y transformer en un estuaire large de trois à quatre kilomètres, passer devant Paimbœuf et se jeter dans l'Atlantique devant Saint-Nazaire, grand port de commerce en relations très-suivies avec l'Amérique.

La Loire reçoit, sur le territoire du département, le Thouet, l'Authion, la Maine, l'Aubance, le Layon, la Rome, l'Èvre, la Divatte. En outre, l'Erdre, qui se perd dans le fleuve à Nantes même, a son cours supérieur en Maine-et-Loire, tandis qu'une autre rivière, qui a aussi son embouchure à Nantes, la Sèvre-Nantaise, côtoie quelque temps le département, et en reçoit deux tributaires, la Moine et la Sanguèse.

Le **Thouet**, rivière d'une certaine importance, dont le cours dépasse 130 kilomètres, a ses sources et presque tout son cours dans le département des Deux-Sèvres, où il naît au sein des collines boisées de la Gâtine, et baigne diverses villes, dont les plus notables sont Parthenay et Thouars. Il entre en Maine-et-Loire au-dessus de la pittoresque ville de Montreuil-Bellay, où il devient navigable pour les bateaux de 30 à 50 tonnes, reçoit la Dive, baigne le côté de Saumur opposé à celui que longe la Loire, et se perd dans le fleuve, rive gauche, à 4 kilomètres en aval de ce chef-lieu d'arrondissement. Son cours dans le département est de 30 kilomètres. Son débit est de 450 litres par seconde à l'étiage, et de 280 mètres cubes en grande crue. Son affluent, la *Dive*, rivière assez abondante, canalisée et navigable pour des bateaux de la même jauge que ceux du Thouet, tire ses eaux de fontaines abondantes du département de la Vienne et de celui des Deux-Sèvres, et, sur un cours de 70 à 80 kilomètres, n'en a guère que 15 ou 16 appartenant au Maine-et-Loire, par les deux rives ou comme limite avec le département de la Vienne. Elle roule 50 litres d'eau par seconde à l'étiage et 20 mètres cubes en grande crue. — L'*Ouère*, tributaire de l'Argenton, qui, lui-même, est un des grands affluents du Thouet, a ses sources au sud-ouest de Vihiers.

L'*Authion*, fort long mais peu abondant, est, dans une grande partie de son cours, un large fossé plutôt qu'une rivière. Né dans le département d'Indre-et-Loire, il n'est séparé de la Loire, vers Bourgueil, que par quatre ou cinq kilomètres de plaine; mais, au lieu de traverser cette plaine et de se jeter dans la Loire, il tourne à angle droit vers l'ouest, et se met à suivre le fleuve pendant une soixantaine de kilomètres, à une distance variant

de 2,500 à 6,000 mètres. Il passe à Vivy, où il est censé devenir navigable, près de Beaufort-en-Vallée, de Mazé, de Trélazé, et tombe dans la Loire, rive droite, aux Ponts-de-Cé, après un cours de 100 kilomètres. Son débit par seconde est de 22m,650 cubes en grande crue, et de 50 litres à l'étiage. Il reçoit le Lathan et le Couasnon, tous deux à droite. Le *Lathan*, long de plus de 50 kilomètres, a ses sources dans l'Indre-et-Loire; il baigne Longué ; le *Couasnon*, beaucoup plus court, traverse Baugé. On a faussement affirmé que l'Authion inférieur n'existait pas autrefois, que la dépression qu'il occupe



Durtal.

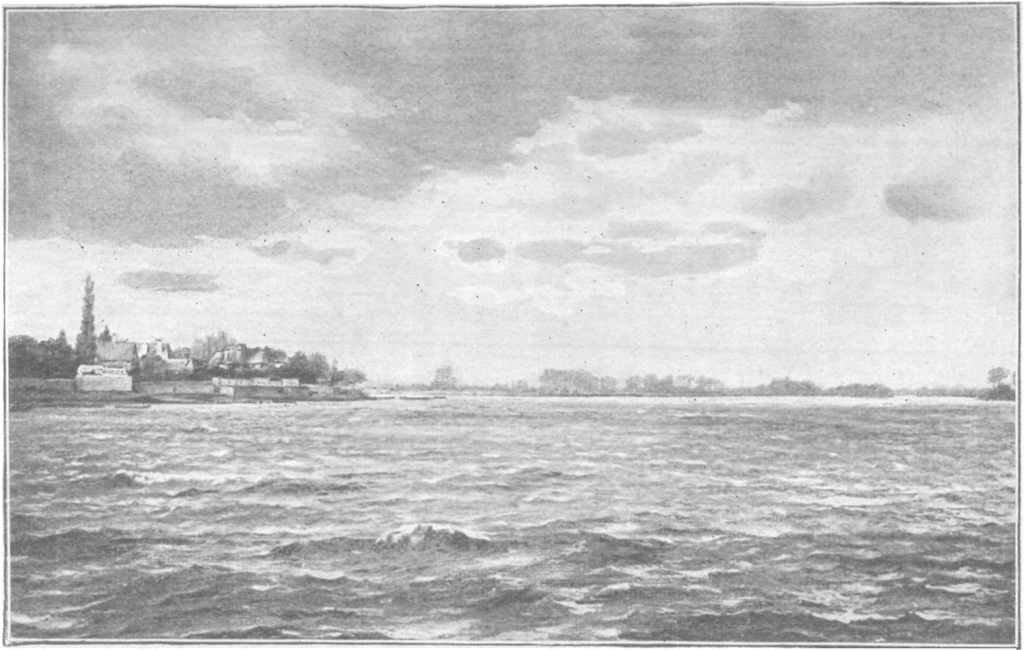
était remplie par la Loire, tandis que, dans le lit actuel du fleuve, coulait la rivière de la Vienne.

La **Maine**, l'une des grandes mais des moins longues rivières de France, sinon la plus courte, est formée par l'union de trois cours d'eau considérables, la Mayenne, la Sarthe et le Loir, qui se rencontrent au nord et près d'Angers.

La **Mayenne**, la plus courte, mais non la moins abondante de ces trois rivières, n'a pas tout à fait 200 kilomètres de développement. Elle naît dans les petites montagnes de la forêt de Multonne, hautes de 417 mètres (Orne), traverse le département

auquel elle a donné son nom, et y baigne Mayenne, Laval et Château-Gontier. Dans le Maine-et-Loire, où sa longueur, détours compris, approche de 40 kilomètres, elle ne baigne que des villages et des bourgs dont pas un seul n'est un chef-lieu de canton, tandis que son principal affluent, l'Oudon, traverse un chef-lieu d'arrondissement, Segré, et un chef-lieu de canton, le Lion-d'Angers. — L'*Oudon* (396 mètres cubes d'eau par seconde en grande crue), tributaire de droite, est une rivière d'environ 80 kilomètres de parcours qui se forme dans le département de la Mayenne, et qui, devenue navigable à Segré (service de petits bateaux à vapeur pour Angers), transporte quelques bois, des pierres, des ardoises, du fer. Elle reçoit trois rivières, ou plutôt trois forts ruisseaux, sur le territoire de Maine-et-Loire, tous les trois sur la rive droite : la *Roë*, presque tout entière contenue dans le département de la Mayenne; l'*Arraize*, née au nord-est de Pouancé; la *Verzée* (45 kilomètres), qui baigne Pouancé et se grossit de l'*Argos*. — La Mayenne, navigable depuis Laval, c'est-à-dire pendant près de 90 kilomètres, porte des bateaux dont les plus forts chargent 130 tonnes, tant matériaux de construction, pierres et bois, que grains, fruits et légumes. (Bateaux à vapeur entre Château-Gontier et Angers).

La **Sarthe** est plus longue que la Mayenne d'au moins 80 kilomètres. Elle naît aussi dans le département de l'Orne, dont elle arrose le chef-lieu, Alençon. Dans le département qui a pris d'elle le nom de Sarthe, elle baigne la colline que couronne l'importante ville du Mans, et reçoit l'Huisne, rivière presque aussi abondante qu'elle l'est elle-même; dans le Maine-et-Loire, où elle parcourt une quarantaine de kilomètres, elle rencontre un chef-lieu de canton, Châteauneuf. C'est à 1,500 mètres en aval du bourg de Briollay qu'elle reçoit le Loir pour s'unir, à quelques kilomètres plus bas, à la Mayenne. Elle est navigable depuis le Mans, c'est-à-dire sur 128 kilomètres, et il y a même eu, pendant plusieurs années, un service de bateaux à vapeur entre le Mans et Angers, et en 1874 encore jusqu'à Châteauneuf.



Confluent de la Maine et de la Loire.

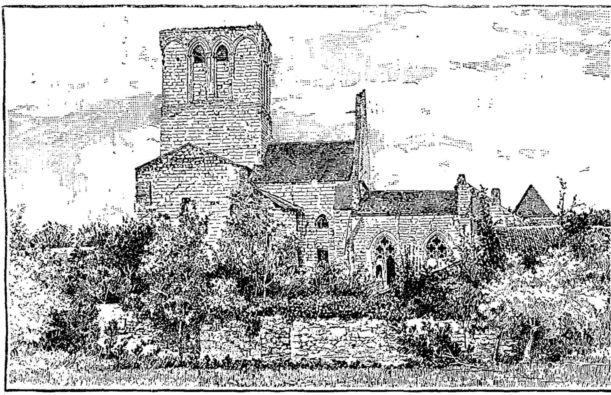
Le **Loir** est plus long que la Sarthe de près de 50 kilomètres. Il commence dans le département d'Eure-et-Loir (auquel il donne son nom), passe dans celui de Loir-et-Cher (qu'il désigne également pour une moitié), puis dans celui de la Sarthe. Il arrive dans le Maine-et-Loire après avoir passé devant Châteaudun, Vendôme et la Flèche : comme la Mayenne et comme la Sarthe, il y a un cours approchant de 40 kilomètres; il y baigne deux chefs-lieux de canton, Durtal et Seiches. Navigable pendant 114 kilomètres, cette rivière porte des bateaux dont les plus lourds chargent 120 tonnes.

Faite du concours de ces trois grosses rivières, la Maine roule 1500 mètres cubes d'eau par seconde en grande crue; son altitude à l'étiage est de 14^{m},261, à Angers, au pont du Centre. La Mayenne, dont l'étiage est de 2^{m},50 à Laval (95 kilomètres en amont d'Angers), contribue au débit de la Maine pour 600 mètres en grande crue; la Sarthe pour 14 mètres et 500 mètres cubes; le Loir pour 8 mètres et 400 mètres cubes. La Maine passe sous les trois ponts d'Angers, où elle reçoit le *Brionneau*, et va se mêler à la Loire, rive droite, à la Pointe, au-dessous de Bouchemaine. Constituée par trois cours d'eau navigables, elle est naturellement navigable elle-même, et porte, d'Angers à la Pointe, et de la Pointe à Angers, les bateaux à vapeur qui circulent entre Angers et Nantes.

L'*Aubance*, affluent de gauche, qui n'a pas tout à fait 40 kilomètres, a sa source à Louerre; elle passe à Brissac, et se jette, au-dessous de Denée, dans un bras qui s'est détaché de la Loire, rive gauche, en amont des Ponts-de-Cé.

Le *Layon*, long de près de 90 kilomètres, naît au sud-sud-ouest de Vihiers, dans les collines de Saint-Paul-du-Bois, qui, par leur altitude de 208 mètres, ne le cèdent, avons-nous dit, qu'à la colline des Gardes. Il coule d'abord à l'est, puis au nord-est, comme pour aller se jeter dans le Thouet à Saumur; mais, au village des Verchers (à 4 kilomètres au sud-ouest de Doué-la-Fontaine), il se recourbe à angle droit vers le nord-ouest, direction qu'il garde jusqu'à son embouchure dans la Loire,

rive gauche, à 1 kilomètre en amont de Chalonnes. Le Layon, près de sa source, sert un moment de limite entre le Maine-et-Loire et les Deux-Sèvres; il s'épanche, au-dessous de Cléré, en un étang long de 2 kilomètres et demi, qui finit à Passavant, devient navigable à Concourson (mais, en fait, la navigation y est des plus restreintes, sinon tout à fait nulle et autrefois canalisé), passe devant le bourg de Thouarcé, et à Chaudefonds, village à partir duquel il offre aux embarcations un tirant d'eau de 1m,20. Il reçoit le *ruisseau des fontaines de*



Cizay-la-Madeleine.

Doué, le *Lys* (30 kilomètres), qui coule au pied de la colline de Vihiers, l'*Hirome* (27 kilomètres de cours), qui traverse Chemillé et le *Jeu*. Le débit du Layon est de 625 litres par seconde à l'étiage.

La *Rome*, longue d'un peu plus de 30 kilomètres, arrose le canton du Louroux-Béconnais et passe à Champtocé. C'est un affluent de droite, qui, après avoir coulé quelque temps parallèlement à la Loire, se jette dans ce fleuve à Ingrandes.

L'*Evre*, tributaire de gauche, a ses sources au sud-est de la colline des Gardes, près de Vezins et de la route de Cholet à Saumur. C'est une rivière excessivement sinueuse, qui, dans

son cours de 70 kilomètres au fond d'un vallon souvent profond et resserré, passe à Trémentines, près du May, près de Jallais, qui lui envoie le *ruisseau de Montatais ;* à Beaupréau, jadis sous-préfecture, et aujourd'hui simple chef-lieu de canton, à Montrevault, autre chef-lieu de canton, et se perd dans la Loire, au Marillais, près de Saint-Florent-le-Vieil. L'Èvre reçoit aussi la *Vresme*, qui passe près de Saint-Macaire.

La *Divatte* n'a d'autre importance que de séparer longtemps le Maine-et-Loire de la Loire-Inférieure. Son cours a près de 30 kilomètres; son embouchure est au-dessous de la Varenne, dans la Boire d'Anjou, bras de gauche qui se sépare de la Loire en aval de Champtoceaux.

L'**Erdre**, dont la longueur atteint une centaine de kilomètres, appartient peu au département de Maine-et-Loire. Elle y a ses sources dans des collines peu éloignées du Louroux-Béconnais; elle y passe à Candé, chef-lieu de canton, et elle en sort après un cours de 30 à 35 kilomètres, soit le tiers de son développement total. Dans la Loire-Inférieure, elle devient navigable à Nort, ville que 29 kilomètres de rivière séparent de Nantes, puis se transforme en une espèce de lac fort allongé qui porte, à l'endroit le plus large, le nom de plaine de Mazerolles, et dont l'étendue varie généralement entre deux cents mètres à un kilomètre. Elle se perd, au milieu de Nantes, dans un bras de la Loire, sous le nom de rivière des Barbins, après avoir prêté, pendant 23 kilomètres, son lit à l'important canal de Nantes à Brest.

La **Sèvre-Nantaise** a été ainsi surnommée pour qu'on ne la confondît pas avec une autre Sèvre qui a ses sources et une partie de son trajet dans le même département, nommé précisément les Deux-Sèvres à cause de ces deux rivières : la *Sèvre Niortaise*, petit fleuve qui passe à Niort, et la *Sèvre Nantaise*, qui s'achève à Nantes. La Sèvre Nantaise n'a pas tout à fait 140 kilomètres de développement : sortie des coteaux humides et boisés de la Gâtine poitevine, tout près des sources de ce Thouet que nous avons mentionné plus haut comme étant le premier tributaire notable de la Loire dans le dépar-

tement, elle coule vers le nord-ouest, sépare les Deux-Sèvres, puis le Maine-et-Loire, puis la Loire-Inférieure de la Vendée; et, entrée définitivement dans la Loire-Inférieure, elle coule dans la célèbre vallée de Clisson, devient navigable pour des embarcations d'un faible tonnage, et gagne, en face de Nantes, le bras gauche de la Loire. Cette rivière, aux eaux médiocrement abondantes pour la longueur du cours et l'aire du bassin, serpente au fond d'une vallée pittoresque, généralement resserrée entre des talus escarpés ou des roches granitiques. La Sèvre Nantaise ne dépend nulle part entièrement du Maine-et-Loire, elle ne le touche que par la rive droite, et encore sur douze kilomètres seulement; mais elle en reçoit la Moine et la Sanguèse.

La *Moine*, d'un cours d'au moins 60 kilomètres, descend de coteaux boisés hauts d'environ 200 mètres, qui s'élèvent à l'est de Maulévrier; elle coule vers l'est-nord-est, va baigner la colline de Cholet, puis celle de Montfaucon. Plus elle s'approche de la Sèvre Nantaise, plus sa vallée devient profonde. Après avoir servi de limite entre le Maine-et-Loire et la Loire-Inférieure, elle passe définitivement sur le territoire de ce dernier département, et va se perdre dans la Sèvre à Clisson, dont elle embellit le célèbre paysage.

La *Sanguèse*, qui n'a que la moitié de la longueur de la Moine, passe à Gesté, devient limite entre le Maine-et-Loire et la Loire-Inférieure, puis quitte le premier de ces deux départements pour le second.

IV

Climat.

Le département de Maine-et-Loire est situé presque aussi loin du Pôle que de l'Équateur; il se trouve donc dans la zone tempérée. D'autre part, il n'est pas montagneux, et il n'est pas éloigné de la mer, deux des principales conditions qui assurent

la douceur et l'égalité d'un climat. Plus un pays est élevé, plus il est froid; plus il est éloigné de la mer, plus la température y est sujette aux variations brusques, plus les chaleurs y sont grandes en été, plus les froids y sont extrêmes en hiver.

Les caractères généraux du climat de Maine-et-Loire sont ceux de tout l'ouest de la France: moyenne assez élevée, grands froids rares, chaleurs modérées, grande humidité, brouillards fréquents. Le département est situé au point de rencontre de deux des sept climats entre lesquels on a l'habitude de diviser la France: le *climat séquanien* ou *parisien*, qui offre les caractères que nous avons signalés plus haut, et le *climat armoricain* ou *breton*, plus doux et plus humide.

Toutes les localités du département n'ont pas le même climat, car la température des lieux varie beaucoup suivant la latitude, l'altitude, l'exposition, le règne de tel ou tel vent, la nature du sol, la présence ou l'absence des forêts. En moyenne, le pays à l'ouest d'Angers, surtout le sud-ouest du département, est plus froid que le pays à l'est; ce qui tient à deux causes principales: à une plus grande élévation du sol et à la nature de terrain qui retient l'humidité à la surface.

Angers, située précisément entre les deux natures de terrains qui se partagent le département, et près de la vallée centrale de Maine-et-Loire, pourrait être regardée comme exprimant la moyenne du climat angevin si son altitude n'était pas très-inférieure à celle du plus grand nombre des localités du département. La moyenne annuelle de cette ville est de 12 degrés 3 dixièmes, soit 1 degré 7 dixièmes de plus qu'à Paris.

Si toute la pluie tombée dans l'année restait sur le sol sans filtrer sous terre et sans s'évaporer dans l'air, on aurait à la fin des douze mois, à Angers, une nappe d'eau profonde de 51 centimètres; de 60 centimètres au-dessus d'Angers, en remontant le fleuve ou les trois branches de la Maine; de 70 centimètres au-dessous d'Angers, à Chalonnes, à Beaupréau, à Cholet, à Saint-Florent, comme aussi sur l'Erdre et sur l'Oudon. C'est moins que la moyenne de la France, qui est de 77 centimètres.

V

Curiosités naturelles.

N'ayant ni la mer, ni les montagnes, le Maine-et-Loire manque absolument de sites grandioses, comme de vraies curiosités naturelles. En revanche, les paysages gracieux abondent dans ses principales vallées. Ce que le département offre de plus réellement pittoresque, c'est sa petite part de la vallée de la Sèvre-Nantaise, certaines portions du vallon de l'Èvre et surtout la vallée de la Mayenne. On peut citer aussi la vallée de la Loire qui, vue des hauteurs de Montsoreau, de Saumur, de Gennes, de Saint-Florent ou de Champtoceaux, offre de magnifiques panoramas. Enfin le Loir, la Sarthe à Châteauneuf, le petit Lathan dans la forêt de Monnaie, etc., ne sont pas sans attrait.

VI

Histoire.

Au temps de la conquête romaine, le département de Maine-et-Loire était habité par la tribu des Andes, appelés aussi Andecavi et Andegavi.

Le pays des Andes fut soumis aux Romains à la suite de la deuxième campagne de César. Tandis que ce général subjuguait la Belgique, un de ses lieutenants, le jeune Crassus, à la tête d'une légion, soumettait le pays compris entre la Seine et la Loire (57 avant Jésus-Christ).

Mais cette soumission n'était qu'apparente. En effet, profitant de l'absence de César, les Andes, sous la conduite de leur brave chef Dumnacus, prirent les armes et attaquèrent les Pictaves, restés fidèles aux Romains. Mais ils furent défaits pendant leur retraite de Poitiers vers la Loire, après des prodiges de valeur, par les généraux romains Caninius et Fabius (52 avant Jésus-Christ). Au même moment, le héros des Gaules,

Vercingétorix, était obligé de remettre son épée à César qui l'assiégeait dans Alésia. La cause de l'indépendance de la Gaule était à jamais perdue.

L'an 28 avant Jésus-Christ, au moment de la réorganisation des Gaules par Auguste, les Andes furent rangés dans la province Lyonnaise. A la même date, les vainqueurs fondèrent la ville de Juliomagus, qui devint la capitale des Andes et qui devait être le boulevard des Romains contre les soulèvements de l'indomptable Armorique.

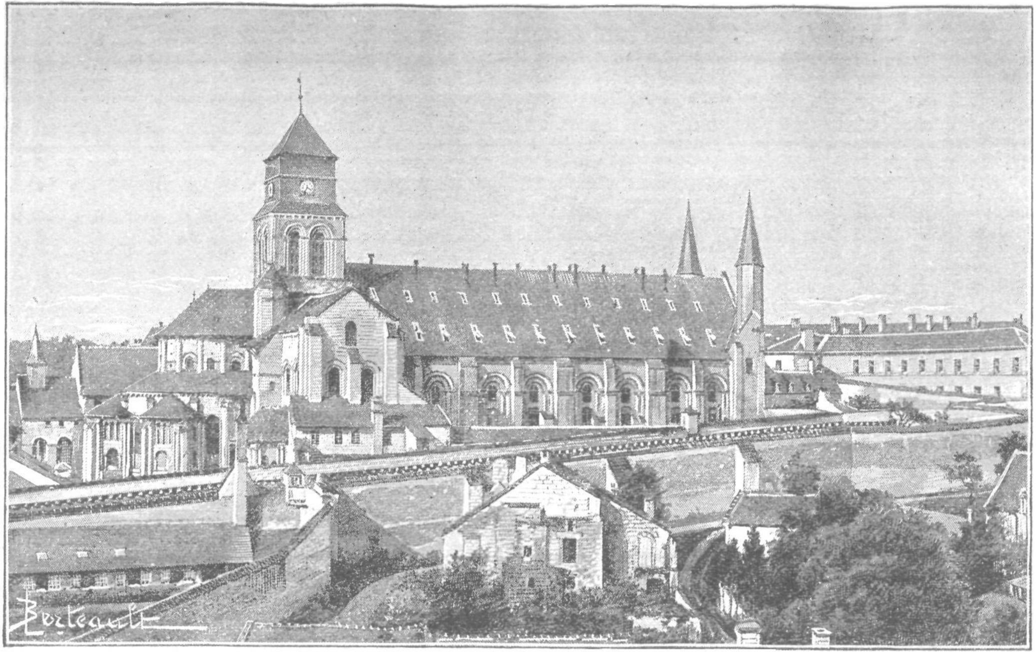
Sous le règne de Tibère, au moment de la révolte de Florus et de Sacrovir, les Andes essayèrent encore mais en vain de reconquérir leur liberté (21 après Jésus-Christ).

Pendant quatre siècles, l'autorité de Rome pesa comme un joug de fer sur ce pays. Mais les conquérants firent oublier leurs malheurs aux vaincus en embellissant leurs villes et en construisant des monuments; on trouve encore dans l'Anjou de nombreuses traces de la civilisation romaine.

Lorsque, au cinquième siècle, l'Empire s'écroula sous les coups répétés des Barbares, une bande de Saxons, sous la conduite d'Odoacre, s'empara de l'Anjou, où se trouvaient encore quelques débris de l'armée gallo-romaine sous les ordres d'Ægidius (464).

Mais les Francs, dont la puissance était déjà redoutable, s'avancèrent conduits par leur roi Childéric pour chasser ces envahisseurs de leurs possessions. Odoacre marcha à leur rencontre; complétement défait près d'Orléans, il fut obligé de s'enfuir vers l'Océan. Childéric entra alors dans la capitale des Andes, qui avait repris son antique nom, en répudiant celui de Juliomagus, qui rappelait trop l'oppression romaine. Il tua de sa main le comte Paul, successeur d'Ægidius.

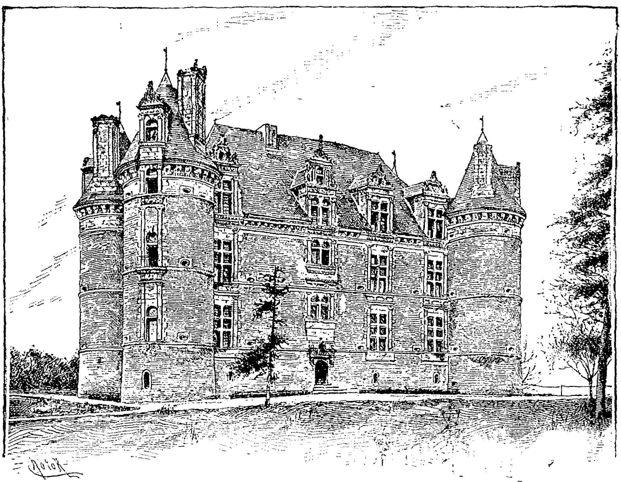
Odoacre, apprenant la mort de Paul son parent, revint quelque temps après avec de nombreux soldats, et s'empara une deuxième fois de l'Anjou. Childéric, occupé contre les Allemands, conclut une paix avec Odoacre, qui devint son allié et qui mourut en Italie en 495, dans son expédition contre Ravenne.



Abbaye de Fontevrault, d'après une photographie de M. L. Bousrez.

Le christianisme pénétra dans l'Anjou vers le milieu du quatrième siècle. Mais le druidisme avait laissé dans la population de profondes racines. Un évêque nommé Défensor prêcha le premier la nouvelle croyance, et ses successeurs parvinrent à l'établir dans toute la province. Les abbayes de bénédictins y devinrent surtout fort nombreuses La première fut celle de Saint-Maur (commune de Saint-Georges-le-Thoureil).

En 507, Clovis fit la conquête de l'Anjou sur les Visigoths.

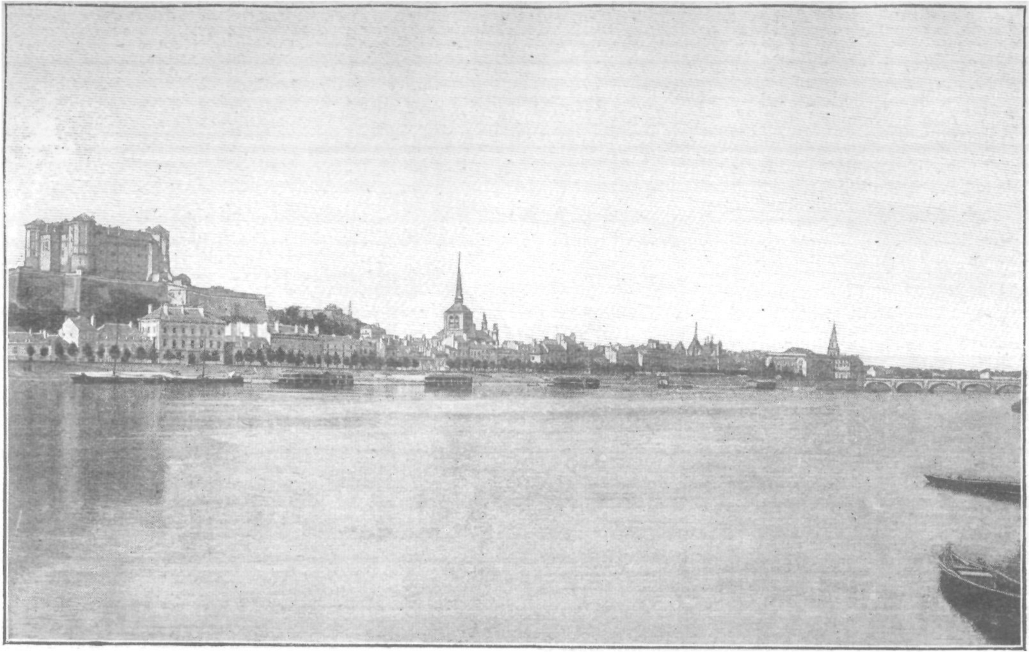


Château de Landifer.

A sa mort, cette province fit partie du royaume d'Orléans (511), et Clotaire la recueillit en 558 lorsqu'il devint seul roi des Francs.

Au moment de la rivalité de Frédégonde et de Brunehaut, l'Anjou fit partie de la Neustrie.

La bataille de Testry (687) ayant donné aux Austrasiens la prépondérance sur les Neustriens, et rendu irrémédiable la chute



Saumur.

des rois de la première race, les maires du palais habituèrent insensiblement les peuples à leur autorité.

A la mort de Pépin d'Héristal, le vainqueur de Testry, les Neustriens, secouant le joug des Austrasiens, prirent un maire de leur choix, nommé Rainfroy. Mais Charles Martel, le fils de Pépin, les défit à Vinci près de Cambrai (717) et gouverna l'Anjou sous le nom de Chilpéric II, un des derniers rois de la race qui s'éteignait.

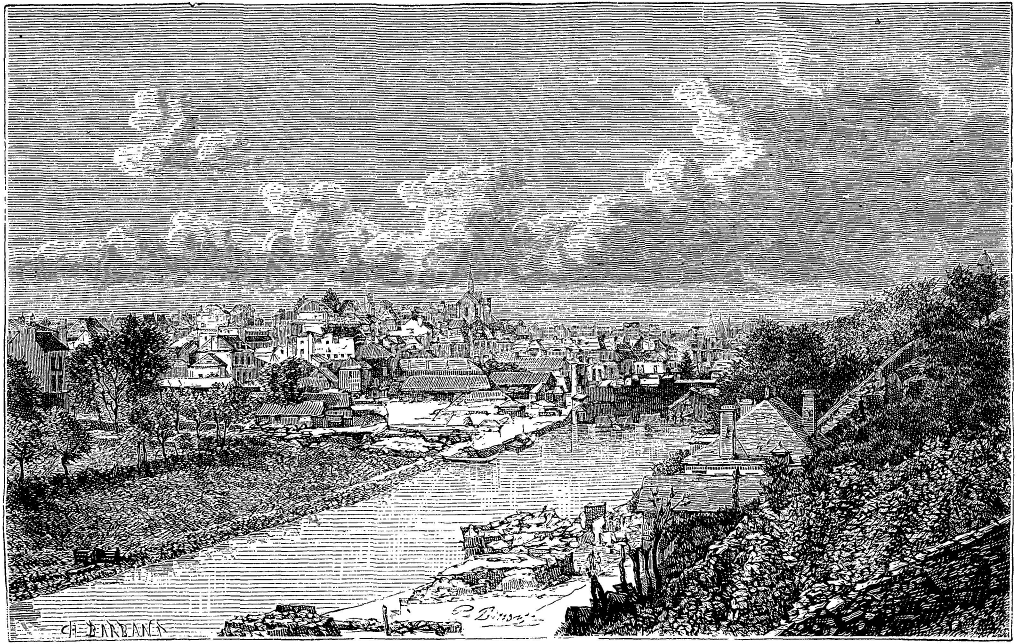
L'avènement de Charlemagne mit fin définitivement à la dynastie mérovingienne. Sous ses successeurs, l'Anjou eut surtout à souffrir des invasions normandes. Charles le Chauve, pour faire face à ce danger, avait placé une partie de la province sous le commandement de Robert le Fort. Après de brillants succès et des prodiges de valeur, ce vaillant chef fut tué par surprise au combat de Brissarthe (866).

Lors de la déposition de Charles le Gros (887), le fils de Robert, Eudes, bien connu par sa célèbre défense de Paris contre les Normands, fut élu roi à sa place.

Ingelgèr, délégué par le roi, vers 890, avec le titre de comte ou de vicomte, au gouvernement de l'Anjou, laissa à peine le souvenir de son nom à la race des comtes Ingelgériens, qui, après lui, tinrent le même pouvoir à titre héréditaire.

L'histoire des successeurs d'Ingelger ne présente qu'une série de guerres privées avec les suzerains rivaux et jaloux de leur puissance. Foulques V se distingua entre tous par l'appui qu'il fournit à Louis le Gros dans sa guerre contre l'Angleterre, en Normandie (1119). Le roi d'Angleterre fit dès lors tous ses efforts pour mettre le comte de son côté, et, à la suite de longs pourparlers, le fils de Foulques, Geoffroy, surnommé Plantagenet, épousa Mathilde, fille de Henri Ier d'Angleterre et héritière du trône de son père. Cette union fut fatale à la France; en effet, depuis Ingelger l'amitié avait été intime entre les rois de France et les comtes d'Anjou. A partir de ce moment, les seigneurs d'Anjou seront nos ennemis et non nos alliés.

De ce mariage naquit Henri II, Plantagenet, qui épousa en 1152, Éléonore de Guyenne, répudiée par Louis VII. Éléonore



Segré.

apporta la Guyenne en dot à son époux. Deux ans après, Henri II monta sur le trône; mais ces alliances, si profitables à l'Angleterre, suscitèrent entre cette nation et la France une longue série de guerres qui pendant près de trois siècles ensanglanteront notre malheureux pays.

La séparation de l'Anjou ne dura pas longtemps. Philippe Auguste, à la suite d'une guerre avec Jean sans Terre, roi d'Angleterre, s'empara de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou qui furent réunis au domaine royal (1204).

En 1246, Louis IX fit de l'Anjou un apanage pour son frère Charles qui, en 1266, entraîna les Angevins à la conquête du royaume des Deux-Siciles, où les principaux seigneurs furent égorgés lors du fameux massacre des Vêpres siciliennes (1282).

Son successeur, Charles II, le Boiteux, céda, en 1290, les comtés d'Anjou et du Maine à son gendre Charles de Valois, fils du roi Philippe le Hardi qui prit le nom de Charles III.

Son fils, Philippe, monta sur le trône de France en 1328 sous le nom de Philippe VI de Valois L'Anjou avait été érigé en comté-pairie par Philippe le Bel.

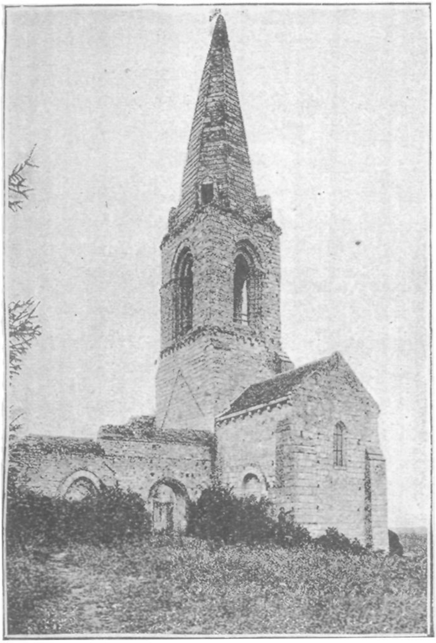
Lors de son mariage avec Bonne de Luxembourg, fille du roi de Bohême (1332), le fils aîné de Philippe, qui fut plus tard Jean le Bon, reçut le comté d'Anjou en apanage. Jean le Bon céda l'Anjou en 1356 à Louis, son second fils, qui fut fait prisonnier avec lui à la bataille de Poitiers. En 1360, l'Anjou fut érigé en duché-prairie.

Charles V, monté sur le trône en 1364, déclara le duché d'Anjou héréditaire en faveur de son frère Louis, qui prit alors le nom de duc d'Anjou et se fit une triste célébrité pendant la minorité de l'infortuné Charles VI, son neveu. Nommé tuteur du jeune roi, il pilla les trésors amassés par l'économie de Charles V et il s'en servit pour aller conquérir le royaume de Naples dont il avait été institué héritier par la reine Jeanne Ire; il mourut à Bari, port de mer de l'Adriatique.

Son fils Louis II mourut en 1417, à Angers, au moment où il songeait à retourner en Italie pour tenter la conquête de ce royaume de Naples qu'il avait déjà dû abandonner en 1411.

Plus malheureux encore que son père, Louis III périt au siége de Tarente en 1434, laissant ses états à son frère René.

Appelé à Naples en 1438 par le testament de la reine Jeanne II, René se rendit aussi en Italie pour prendre pos-



Église de Saint-Eusèbe, à Gennes.

session de son héritage ; mais, chassé de Naples en 1442 par son compétiteur Alphonse d'Aragon, il renonça à ses conquêtes d'outre-mer, pour travailler à la prospérité des duchés d'Anjou et de Provence. Il enrichit Saumur et Angers de plusieurs monuments.

A sa mort, Louis XI réunit l'Anjou à la couronne, et,

depuis lors, ce duché ne fut plus qu'un titre d'apanage réservé aux fils puînés des rois de France.

Pendant les guerres de religion, l'Anjou fut le théâtre de plusieurs opérations importantes; Bussy d'Amboise, gouverneur de cette province pour Charles IX, y a laissé d'odieux souvenirs. Ce fut à Angers que se terminèrent ces fatales discordes par la soumission du duc de Mercœur, le dernier chef de la Ligue (1598).

Sous le règne de Louis XIII, les troubles occasionnés par la régente Marie de Médicis agitèrent l'Anjou. La paix d'Angoulême, ménagée par Richelieu, avait accordé à la régente le gouvernement de l'Anjou et trois places de sûreté (1619). Mais les intrigues dont Angers devint alors le centre obligèrent le roi à marcher lui-même contre cette ville, et les troupes de la reine-mère furent défaites au combat des Ponts-de-Cé.

En 1789, le Maine-et-Loire embrassa d'abord avec enthousiasme la cause de la Révolution et la magnifique conduite de Beaurepaire, commandant des volontaires de Maine-et-Loire à la défense de Verdun, excita une admiration universelle.

Cependant ce fut près d'Angers qu'éclata cette terrible guerre civile appelée guerre de la Vendée, qui couvrit de sang et de ruines les malheureuses provinces de l'Ouest. Le 10 mars 1793, le charretier Cathelineau souleva les conscrits du canton de Saint-Florent, et, avec l'aide du garde-chasse Stofflet, s'empara de Cholet. De nombreux gentilshommes, Lescure, Bonchamps, d'Elbée, La Rochejaquelein et Charrette, se mirent alors à la tête du mouvement et s'emparèrent de Saumur (9 juin). Repoussés de leurs attaques sur les Sables et sur Nantes, les insurgés furent vainqueurs aux combats de Châtillon (3 juillet) et de Vihiers (18 juillet). Ils remportèrent ensuite une série de succès à Chantonnay, à Saumur, aux Ponts-de-Cé ; ils avaient pour adversaires les généraux Marceau, Canclaux, Rossignol, Santerre et Kléber.

Mais une vigoureuse impulsion fut imprimée par la Convention à la répression de la révolte ; en onze jours les Vendéens subirent quatre échecs : ils furent vaincus à Saint-Symphorien

le 6 octobre, à Châtillon le 9, à Mortagne, le 15 à Saint-Christophe, à la Tremblaie, où Lescure fut blessé à mort. Le 17 du même mois, Kléber les écrasa à Cholet, où d'Elbée et Bonchamps furent blessés, le dernier mortellement. Le dernier coup fut porté aux révoltés par la défaite de Savenay (25 décembre); la grande guerre était terminée et la résistance des vaincus ne fut marquée que par quelques combats partiels.

VII

Personnages célèbres.

Quinzième siècle. — Le duc RENÉ D'ANJOU, appelé *le bon roi René*, né à Angers en 1409, mort à Aix-en-Provence en 1480.

Seizième siècle. — JOACHIM DU BELLAY, né en 1524 à Liré, mort en 1560. Poëte d'une charmante naïveté, il a laissé plusieurs recueils de vers. — BODIN (JEAN), né à Angers en 1530, mort à Laon en 1596; historien et jurisconsulte. Son ouvrage : *Les six livres de la République*, l'a fait considérer comme le fondateur de la science politique en France.

Dix-septième siècle. — MÉNAGE (GILLES), critique et érudit, né à Angers en 1613, mort à Paris en 1692. Son meilleur ouvrage est: *les Origines de la langue française.* — BERNIER (FRANÇOIS), voyageur, né à Joué en 1620, mort à Paris en 1688. — Madame DACIER (ANNE LEFÈVRE), née à Saumur en 1651, morte en 1720. Célèbre helléniste, elle a publié d'excellentes traductions d'auteurs grecs.

Dix-huitième siècle. — PROUST, né à Angers en 1755, mort à Paris en 1826. Il a découvert en chimie plusieurs lois très-importantes. — DUPETIT-THOUARS (LOUIS), né à Saint-Martin-de-la-Place, en 1758, mort en 1831. Botaniste et voyageur, il fut nommé membre de l'Institut en 1810.— DUPETIT-THOUARS (ARISTIDE-AUBERT), marin, né près de Saumur en 1760, tué le 2 août 1798 à Aboukir, après avoir défendu héroïquement *le Tonnant*, vaisseau qu'il commandait. — BÉCLARD

(PIERRE-AUGUSTIN), célèbre anatomiste, professeur à la Faculté de médecine de Paris, né à Angers en 1785, mort à Paris, en 1825. — Les conventionnels CHOUDIEU, LECLERC et DELAUNAY. — Le maréchal DE CONTADES. — Les généraux de la République et de l'Empire : QUÉTINEAU, BONTEMPS, LEMOINE, GIRARD, DESJARDINS ; — les généraux vendéens : CATHELINEAU, BONCHAMPS, BOURMONT, D'AUTICHAMP.

Dix-neuvième siècle. — M. CHEVREUL (MICHEL-EUGÈNE), un des chimistes les plus illustres de notre époque, membre de l'Institut, né à Angers en 1786, mort en 1889. — DAVID (PIERRE-JEAN), connu sous le nom de DAVID D'ANGERS, né dans la ville de ce nom (1789-1856) ; sculpteur de génie que ses œuvres ont immortalisé (fronton du Panthéon, tombeaux, monuments, statues, bustes, médaillons). — Le publiciste TOUSSENEL (1803-1885), l'auteur de « l'Esprit des bêtes », né à Montreuil-Bellay. — BEULÉ, né à Saumur (1826-1874), archéologue et érudit. — M. LENEPVEU, né à Angers en 1819, peintre, prix de Rome en 1857.

VIII

Population, langue, culte, instruction publique.

La *population* du département de Maine-et-Loire s'élève, d'après le recensement de 1896, à 514,870 habitants. A ce point de vue, c'est le 20e département. Le chiffre des habitants divisé par celui des hectares donne environ 71 habitants par 100 hectares ou par kilomètre carré; c'est ce qu'on nomme la *population spécifique.* La France entière ayant 72 habitants par kilomètre carré, il en résulte que Maine-et-Loire renferme, à surface égale, 1 habitant de moins que l'ensemble de notre pays. Il occupe, à cet égard, le 24e rang.

Depuis 1801, date du premier recensement officiel, Maine-et-Loire a gagné 135,948 habitants.

Les populations des campagnes angevines n'ont pas d'idiome particulier.

Presque tous les habitants de Maine-et-Loire sont catholiques :

sur les 514,870 habitants de 1896, on ne compte que 550 protestants environ et une douzaine d'israélites.

Le nombre des *naissances* a été, en 1899, de 9,404 (plus 398 mort-nés); celui des *décès*, de 10,054; celui des *mariages*, de 3,843.

La *vie moyenne* est de 44 ans.

On compte dans le département : un *lycée* (lycée *David d'Angers*), à Angers (331 élèves en 1897-98); trois *collèges communaux*, à Cholet, Saumur (avec école industrielle) et Beaufort (338 élèves); un *collège de jeunes filles*, à Saumur (104 élèves); 8 *institutions secondaires libres*; 979 *écoles primaires* (62,297 élèves); 118 *écoles maternelles* (10,494 enfants). Il existe à Angers une *École préparatoire de médecine et de pharmacie*, une *Université catholique* (facultés libres de théologie, de droit, des sciences et des lettres), des *écoles normales* primaires d'instituteurs et d'institutrices, une *école primaire supérieure*. Il convient de mentionner aussi l'*École nationale des arts et métiers* qui fonctionne à Angers, et qui est destinée à former de bons contremaîtres, des directeurs d'usine, et des ingénieurs mécaniciens. Angers possède également une école primaire professionnelle dite *école Chevrollier*.

Le recensement des jeunes gens de la classe 1896 a donné les résultats suivants :

Ne sachant ni lire ni écrire	194
Sachant lire seulement.	45
Sachant lire et écrire	1,634
Ayant une instruction primaire plus développée. .	2,090
Bacheliers.	64

IX

Divisions administratives.

Le département de Maine-et-Loire forme le diocèse d'Angers (suffragant de Tours), — deux subdivisions militaires (Angers et Cholet) du 9e corps d'armée (Tours). — Il ressortit à la Cour d'appel d'Angers, — à l'Académie de Rennes, — à la 9e légion de gendarmerie (Tours), — à la treizième inspection

des ponts et chaussées, — à la dix-neuvième conservation des forêts (Tours), — à l'arrondissement minéralogique de Poitiers (division du Centre), — à la région agricole de l'Ouest. — Il comprend 5 arrondissements (Angers, Baugé, Cholet, Saumur et Segré), 34 cantons, 381 communes.

Chef-lieu du département : ANGERS.

Chefs-lieux d'arrondissement : ANGERS ; BAUGÉ ; CHOLET ; SAUMUR ; SEGRÉ.

Arrondissement d'Angers (9 cant. ; 89 comm. ; 172,937 h. ; 157,148 hect.).

Canton d'Angers Nord-Est (8 com. ; 42,026 h. ; 13,835 hect.). — Angers — Écouflant — Pellouailles — Plessis-Grammoire (Le) — Saint-Barthélemy — Saint-Sylvain — Sarrigné — Villévêque.

Canton d'Angers Nord-Ouest (11 com. ; 25,326 h. ; 13,974 hect.). — Angers — Avrillé — Beaucouzé — Bouchemaine — Cantenay-Épinard — Juigné-René — Meignanne (La) — Membrolle (La) — Montreuil-Belfroy — Plessis-Macé (Le) — Saint-Lambert-la-Potherie.

Canton d'Angers Sud-Est (4 com. ; 31,392 h. ; 4,671 hect.). — Andard — Angers — Brain-sur-l'Authion — Trélazé.

Canton de Chalonnes-sur-Loire (5 com. ; 9,558 h. ; 11,192 hect.). — Chalonnes-sur-Loire — Chaudefonds — Denée — Rochefort-sur-Loire — Saint-Aubin-de-Luigné.

Canton du Louroux-Béconnais (7 com. ; 9,979 h. ; 25,107 hect.). — Bécon — Cornuaille (La) — Louroux-Béconnais (Le) — Saint-Augustin-des-Bois — Saint-Clément-de-la-Place — Saint-Sigismond — Villemoisan.

Canton des Ponts-de-Cé (18 com. ; 19,330 h. ; 23,068 hect.). — Blaison. — Bohalle (La) — Daguenière (La) — Gohier — Juigné-sur-Loire — Ménitré (La) — Mozé — Mûrs — Ponts-de-Cé (Les) — Sainte-Gemmes-sur-Loire — Saint-Jean-de-la-Croix — Saint-Jean-des-Mauvrets — Saint-Mathurin — Saint-Melaine — Saint-Remy-la-Varenne — Saint-Saturnin — Saint-Sulpice — Soulaines.

Canton de Saint-Georges-sur-Loire (10 com. ; 11,171 h. ; 18,701 hect.). — Béhuard — Champtocé — Ingrandes — Possonnière (La) — Saint-Georges-sur-Loire — Saint-Germain-des-Prés — Saint-Jean-de-Linières — Saint-Léger-du-Bois — Saint-Martin-du-Fouilloux — Savennières.

Canton de Thouarcé (20 com. ; 16,321 h. ; 31,326 hect.). — Alleuds (Les) — Beaulieu — Brissac — Champ (Le) — Chanzeaux — Charcé — Chavagnes — Faveraye — Faye — Gonnord — Joué-Étiau — Luigné — Notre-Dame-d'Allençon — Quincé — Rablay — Saint-Ellier — Saint-Lambert-du-Lattay — Saulgé-l'Hôpital — Thouarcé — Vauchrétien.

Canton de Tiercé (8 com. ; 7,834 h. ; 15,274 hect.). — Briollay —

Cheffes — Écuillé — Feneu — Montreuil-sur-Loir — Soucelles — Soulaire-et-Bourg — Tiercé.

Arrondissement de Baugé (6 cant.; 67 com.; 70,607 h.; 141,466 hect.).

Canton de Baugé (15 com.; 13,842 h.; 26,810 hect.). — Baugé — Bocé — Chartrené — Cheviré-le-Rouge — Clefs — Cuon — Échemiré — Fougeré — Guédéniau (Le) — Montpollin — Pontigné — Saint-Martin-d'Arcé — Saint-Quentin-lès-Beaurepaire — Vieil-Baugé (Le) — Volandry.

Canton de Beaufort (7 com.; 12,601 h.; 15,214 hect.). — Beaufort — Brion — Corné — Fontaine-Guérin — Gée — Mazé — Saint-Georges-du-Bois.

Canton de Durtal (8 com.; 10,666 h.; 21,323 hect.). — Baracé — Daumeray — Durtal — Étriché — Huillé — Montigné — Morannes — Rairies (Les).

Canton de Longué (9 com.; 13,631 h.; 26,758 hect.). — Biou — Courléon — Jumelles — Lande-Chasles (La) — Longué — Mouliherne — Saint-Philbert-du-Peuple — Vernantes — Vernoil.

Canton de Noyant (15 com.; 10,422 h.; 30,476 hect.). — Auverse — Breil — Broc — Chalonnes-sous-le-Lude — Chavaignes — Chigné — Denezé-sous-le-Lude — Genneteil — Lasse — Linières-Bouton — Meigné — Méon — Noyant — Parçay — Pellerine (La).

Canton de Seiches (13 com.; 9,445 h.; 20,885 hect.). — Bauné — Beauvau — Chapelle-Saint-Laud (La) — Chaumont — Cornillé — Corzé — Fontaine-Milon — Jarzé — Lézigné — Lué — Marcé — Seiches — Sermaise.

Arrondissement de Cholet (7 cant.; 80 com.; 120,510 h.; 163,311 hect.).

Canton de Beaupréau (13 com.; 19,324 h.; 28,555 hect.). — Andrezé — Beaupréau — Bégrolles — Chapelle-du-Genêt (La) — Gesté — Jallais — Jubaudière (La) — May-sur-Evre (Le) — Pin-en-Mauges (Le) — Poitevinière (La) — Saint-Léger-sous-Cholet — Saint-Philbert-en-Mauges — — Villedieu.

Canton de Champtoceaux (9 com.; 11,435 h.; 15,635 hect.). — Bouzillé — Champtoceaux — Drain — Landemont — Liré — Saint-Christophe-la-Couperie — Saint-Laurent-des-Autels — Saint-Sauveur-de-Landemont — Varenne (La)

Canton de Chemillé (11 com.; 13,413 h.; 21,623 hect.). — Chapelle-Rousselin (La) — Chemillé — Cossé — Gardes (Les) — Jumellière (La) — Mélay — Neuvy-en-Mauges — Sainte-Christine — Saint-Georges-du-Puy-de-la-Garde — Saint-Lezin — Tourlandry (La)

Canton de Cholet (13 com.; 31,488 h.; 35,058 hect.). — Cerqueux-de-Maulévrier (Les) — Chanteloup — Cholet — Maulévrier — Mazières — Nuaillé — Saint-Christophe-du-Bois — Séguinière (La) — Tessoualle (La) — Toutlemonde — Trémentines — Vezins — Yzernay.

Canton de Montfaucon (12 com.; 15,923 h.; 19,995 hect.). — Lon-

geron (Le) — Montfaucon — Montigné — Renaudière (La) — Romagne (La) — Roussay — Saint-André-de-la-Marche — Saint-Crespin — Saint-Germain — Saint-Macaire — Tilliers — Torfou.

Canton de Montrevault (11 com.; 13,445 h..; 19,995 hect.). — Boissière-sur-Èvre (La) — Chaudron — Chaussaire (La) — Fief-Sauvin (Le) — Fuilet (Le) — Montrevault — Puiset-Doré (Le) — Saint-Pierre-Montlimart — Saint-Quentin-en-Mauges — Saint-Rémy-en-Mauges — Salle-et-Chapelle-Aubry (La).

Canton de Saint-Florent-le-Vieil (11 com.: 15,282 h.: 19, 547 hect.). — Beausse — Botz — Bourgneuf-en-Mauges — Chapelle-Saint-Florent (La) — Marillais (Le) — Mesnil (Le) — Montjean — Pommeraye (La) — Saint-Florent-le-Vieil — Saint-Laurent-de-la-Plaine — Saint-Laurent-du-Mottay.

Arrondissement de Saumur (7 cant ; 84 com.; 90,286 h.; 135,022 hect.).

Canton de Doué (14 com.; 12,366 h.: 22,569 hect.). — Brigné — Concourson — Denezé-sous-Doué — Douces — Doué — Forges — Louresse-Rochemenier — Martigné-Briand — Meigné — Montfort — Saint-Georges-Châtelaison — Soulanger — Ulmes (Les) — Verchers (Les).

Canton de Gennes (11 com.; 7.567 h.; 16,011 hect.). — Ambillou — Chemellier — Chenehutte-les-Tuffeaux — Coutures — Gennes — Grézillé — Louerre — Noyant-la-Plaine — Saint-Georges-des-Sept-Voies — Thoureil (Le) — Trèves-Cunault.

Canton de Montreuil-Bellay (14 com.; 10,821 h.; 21,938 hect.). — Antoigné — Brezé — Brossay — Cizay-la-Madeleine — Coudray-Macouard (Le) — Courchamps — Epieds — Méron — Montreuil-Bellay — Puy-Notre-Dame (Le) — Saint-Cyr-en-Bourg — Saint-Just-sur-Dive — Saint-Macaire-dn-Bois — Vaudelenay-Rillé (Le).

Canton de Saumur Nord-Ouest (5 com.; 8,941 h.; 7,408 hect.). — Rosiers (Les) — Saint-Clément-des-Levées — Saint-Lambert-des-Levées — Saint-Martin-de-la-Place — Saumur.

Canton de Saumur Nord-Est (8 com.; 8,903 h.; 17,183 hect.). — Allonnes — Brain-sur-Allonnes — Breille (La) — Neuillé — Saumur — Varennes-sur-Loire — Villebernier — Vivy.

Canton de Saumur Sud (15 com.; 25,197 h.; 13, 449 hec.). — Artannes — Bagneux — Chacé — Dampierre — Distré — Fontevrault — Montsoreau — Parnay — Rou-Marson — Saint-Hilaire-Saint-Florent — Saumur — Souzay — Turquant — Varrains — Verrie.

Canton de Vihiers (19 com.; 16,491 h.; 36,761 hect.). — Aubigné — Cernusson — Cerqueux-sous-Passavant (Les) — Cléré — Coron — Fosse-de-Tigné (La) — Montilliers — Nueil — Passavant — Plaine (La) — Saint-Hilaire-du-Bois — Saint-Paul-du-Bois — Salle-de-Vihiers (La) — Somloire — Tancoigné — Tigné — Trémont — Vihiers — Voide (Le).

Arrondissement de Segré (5 cant.; 61 com.; 60,730 h.; 116,132 hect.).

Canton de Candé (6 com.; 10,715 h.; 22,195 hect.). — Angrie — Candé — Chazé-sur-Argos — Freigné — Loiré — Potherie (La).

Canton de Châteauneuf-sur-Sarthe (15 com. ; 10,992 h. ; 23,743 hect.). — Brissarthe — Champigné — Champteussé — Châteauneuf-sur-Sarthe — Chemiré-sur-Sarthe — Chenillé-Changé — Cherré — Contigné — Juvardeil — Marigné — Miré — Querré — Sceaux — Sœurdres — Thorigné.

Canton du Lion-d'Angers (11 com. ; 11,212 h. ; 22,330 hect.). — Andigné — Brain-sur-Longuenée — Chambellay — Gené — Grez-Neuville — Jaille-Yvon (La) — Lion-d'Angers (Le) — Montreuil-sur-Maine — Pouëze (La) — Pruillé — Vern.

Canton de Pouancé (14 com. ; 13,241 h. ; 24,768 hect.). — Armaillé — Bouillé-Ménard — Bourg-l'Évêque — Carbay — Chapelle-Hullin (La) — Chazé-Henry — Combrée — Grugé-l'Hôpital — Noëllet — Pouancé — Prévière (La) — Saint-Michel-et-Chanveaux — Tremblay (Le) — Vergonnes.

Canton de Segré (15 com. ; 14,570 h. ; 23,096 hect.). — Aviré — Bourg-d'Iré (Le) — Chapelle-sur-Oudon (La) — Châtelais — Ferrière (La) — Hôtellerie-de-Flée (L') — Louvaines — Marans — Montguillon — Noyant-la-Gravoyère — Nyoiseau — Sainte-Gemmes-d'Andigné — Saint-Martin-du-Bois — Saint-Sauveur-de-Flée — Segré.

Agriculture.

Sur les 728,300 hectares du département de Maine-et-Loire, on compte :

Terres labourables.	478,058	hectares.
Prés	78,537	—
Vignes.	16,547	—
Bois	57,914	—
Landes.	14,248	—

Plus de la moitié de la population du département est occupée par les travaux agricoles.

On comptait dans le département en 1896 : 53,000 chevaux, 1,200 ânes, 150 mulets, 284,500 animaux de l'espèce bovine ; 57,600 moutons, ayant donné 1,400 quintaux de laine, d'une valeur de 330,000 francs ; 97,000 porcs (vendus surtout au marché de Beaugé) ; 2,400 chèvres et plus de 29,000 chiens. Les chevaux, de race angevine, sont surtout employés pour la cavalerie légère. Les mulets sont exportés en grande partie dans le Midi, en Espagne et dans les colonies. Parmi les bœufs, ceux de Beaupréau sont très recherchés, soit pour l'approvisionnement de Paris, ou pour les salaisons de la marine dans les ports de Rochefort et autres, soit pour les herbages de la Normandie. Les bœufs de Cholet, « la ville de la viande, la grande étable de Paris », sont fort appréciés ; à poids égal, les bouchers parisiens donnent la préférence aux bœufs

de Cholet sur ceux de toute autre provenance. Les quatre grands marchés de bœufs gras sont ceux de Cholet, Chemillé, Beaupréau et Montrevault ; les marchés de bœufs maigres ont lieu à Combrée, au Lion-d'Angers et à Champigné. 14,800 ruches d'abeilles ont produit en 1896, 70,000 kilogrammes de miel et 15,000 de cire.

Le département de Maine-et-Loire produit plus de grains qu'il n'en consomme. Le *blé* se récolte surtout dans les arrondissements de Cholet et de Segré, dans le canton de Vihiers et aux environs d'Angers, dans la haute vallée et dans les vallées de la Loire et de l'Authion ; le *seigle*, dans la campagne de Durtal. Les environs de Saumur et d'Angers produisent d'excellents *légumes* ; on estime les *melons* précoces de cette dernière ville, les melons communs de Mazé et les cantaloups d'Anjou. La culture du *chanvre* est fort importante dans les vallées de la Loire, de l'Authion et de la Sarthe (les chanvres de cette région sont connus sous la dénomination générale de chanvres de Briollay).

Le **vin blanc** des coteaux *de Saumur* est renommé ; il a de la finesse, du corps et un bon goût, mais il est capiteux et très alcoolique. Le meilleur vient des crus des Rotissans, de la Perrière, des Poilleux, des clos Morin et des communes de Dampierre, Chacé, Montsoreau, Parnay, Souzay, Turquant et Varrains. Ces crus alimentent une fabrication active de vins mousseux, façon champagne, qui occupe environ 400 ouvriers et qui est florissante à Saumur ; une certaine partie des vins de Champagne bon marché provient de vins de Saumur convenablement champagnisés. Les vins blancs de Saumur de qualité inférieure sont généralement transportés à Paris, où ils servent au coupage. Les vins de Saint-Aubin-de-Luigné, sur la rive gauche de la Loire, et de Martigné, Faye, Beaulieu, Bonnes-Eaux, sur la côte du Layon, sont réputés égaux à ceux du Saumurois. La rive droite de la Loire possède les crus de la Saint-Barthélemy, Épiré, Savennières, et surtout la *coulée de Serrant*, réputée sans égale en Anjou. — Les meilleurs *vins rouges* viennent de Champigny (clos des Cordeliers), près de Saumur, d'Allonnes, de Dampierre et de Varrains. En 1896, on a récolté dans le département 2,560,000 hectolitres de froment, 40,300 de méteil, 135,000 de seigle, 300,000 d'orge, 600 de millet, 900,000 d'avoine, 3,300,000 quintaux de pommes de terre, 4,000,000 de betteraves fourragères, 300,000 de trèfle, 155,000 de luzerne, 52,500 de sainfoin, 2,800,000 de foin, 3,500 de colza, 330 de navette, 31,599 de chanvre (filasse), 2,200 de lin (filasse), 413,675 hectolitres de vins et 25,543 hectolitres de cidre.

Le département est couvert d'un grand nombre d'arbres fruitiers,

tels que pruniers, poiriers, pommiers, etc. Les prunes, pruneaux (de Sainte-Catherine surtout), et autres fruits secs, sont exportés en grande quantité à Paris, à Lyon et ailleurs. Les pommes des environs d'Angers sont expédiées à Paris; celles de l'arrondissement de Segré sont employées à faire du cidre. Aux environs de Baugé on leur fait subir une légère cuisson avant de les expédier en Angleterre et en Russie.

La culture des *fleurs* forme une branche importante de l'industrie agricole. De belles pépinières existent dans plusieurs communes, surtout à Angers, où les pépinières Leroy (plantes d'agrément, arbres fruitiers) comprennent plusieurs hectares de rosiers. Les îles et les rives de la Loire ont des *oseraies*; de riches et vastes prairies bordent divers cours d'eau angevins.

Les principales *forêts* (1,807 hect. appartiennent à l'État) sont celles de Chambiers, de Juigné, de Combrée et de Pontménard; les essences les plus communes sont le chêne, le hêtre, le châtaignier, le charme, le bouleau. Dans l'arrondissement de Baugé, le pin maritime et le pin sylvestre occupent des superficies considérables.

XI

Industrie.

L'exploitation minérale la plus considérable du département est celle des ardoisières d'Angers. Ces **ardoisières** sont ouvertes sur un banc de schiste tégulaire qui se manifeste vers la butte d'Érigné, passe sous la Loire, traverse l'arrondissement de Segré et forme une zone qui se prolonge dans la Bretagne, jusqu'au département du Finistère. Toutefois la fissilité du schiste n'est pas la même partout. C'est dans les communes d'Angers, de Trélazé et de Saint-Barthélemy qu'elle offre les meilleures conditions d'exploitation.

L'exploitation des ardoisières, inconnues des Romains, n'a commencé qu'au moyen âge. Elle a fourni d'abord ces pierres noires dont les anciennes maisons étaient construites; elle donne aujourd'hui, et depuis longtemps, les feuilles légères d'ardoises dont on couvre les toits des maisons. Les 25 exploitations en activité occupent 2,876 ouvriers qui gagnent en moyenne, les ouvriers, 3 fr. 50 c. à 5 francs, les journaliers, 2 francs à 2 fr. 25 c. Les ouvriers se divisent en deux catégories, les *ouvriers d'à bas*, c'est-à-dire les mineurs, et les *ouvriers d'à haut*, c'est-à-dire les fendeurs ou tailleurs.

Les premiers descendent dans les galeries au moyen du bassicot ou des échelles. Le *bassicot* est une caisse en bois rectangulaire suspendue à un câble et dans laquelle se montent, à l'aide d'un manége ou de la vapeur, du fond de l'ardoisière jusqu'à l'orifice du puits principal d'extraction, les blocs ou les débris d'ardoises, qui, chargés immédiatement sur des tombereaux, sont conduits près des tue-vents où ils doivent être fendus et taillés. Toutes les fois qu'un bassicot plein monte, un bassicot vide descend.

Les ouvriers d'à haut travaillent derrière des *tue-vents*, abris mobiles de paille qui les protégent pendant qu'ils refendent la pierre ardoisière. Pour accomplir ce travail avec succès, il faut que l'ardoise soit fraîchement montée ; dès qu'elle est restée quelques jours à l'air, ce travail délicat de l'effeuillement ne réussit que difficilement. Après avoir divisé le bloc en l'appuyant le long de ses jambes, protégées par des matelas de chiffons, l'ouvrier y introduit une longue lame d'acier aussi mince que du papier. Puis, ces feuilles divisées par épaisseur sont réduites à des dimensions qui varient depuis 60 cent. sur 40 (mesure de la grande ardoise dite *anglaise*), jusqu'à 15 cent. sur 12 (petite ardoise pour la réparation des toits). Les petites ardoises sont celles qui offrent le plus de résistance, et les Angevins les emploient de préférence pour leurs toitures.

Les carrières d'ardoises d'Avrillé ont été abandonnées après avoir fourni jusqu'à sept millions d'ardoises par an.

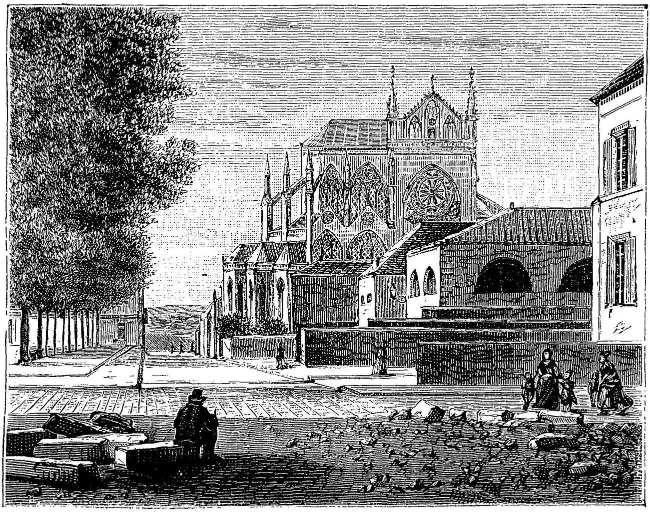
Près de Chalonnes et de Saint-Georges, existe un bassin houiller de 4 kil. de largeur maxima, compris sur les deux rives et sous le lit de la Loire. Ce bassin, s'étendant dans les deux vallées de la Loire et du Layon, se prolonge dans la Loire-Inférieure jusqu'à Châteaubriant, et porte le nom de *Layon-et-Loire*. — Une mine d'*anthracite* est exploitée à Saint-Lambert-du-Lattay, une autre à Montjean, une autre enfin à Saint-Georges-Châtelaison. Ces mines ont produit, en 1896, 15,593 tonnes de combustible.

On exploite des *tuffeaux* dans les arrondissements de Saumur et de Baugé, tout le long de la rive gauche de la Loire, dont le sol est fouillé d'excavations immenses, sur les bords du Thouet et dans tout le pays de Doué, en partie habité en caves, sur les rives du Loir et de la Sarthe. — Aux Sablons, près de Beaupréau, existe un très-beau gisement de sable.

Enfin on trouve, sur le territoire, des minerais de fer (notamment près de Segré : trois concessions), des pierres à chaux, des marbres, comme à Saint-Barthélemy (marbre gris) ; du *grès* dans les coteaux entre Baugé et le Loir ; des pierres à bâtir sous le nom de *pierres de Bécon*, et des dépôts tourbeux dans la vallée de la Dive.

Sur les 6 concessions de *minerai de fer*, une seule a été exploitée en 1892; sa production a été de 8,644 tonnes de fer valant 63,793 francs.

Les *sources minérales* ferrugineuses du Ragottier et de la Petite Source à Thouarcé sont utilisées dans l'établissement du Prieuré; celles de Martigné-Briand, dans l'établissement de Jouannet. Une des sources de Martigné est légèrement sulfureuse. — Dans les environs de Chemillé jaillit la source ferrugineuse de *la Verdonnière*. Des fontaines de même nature se rencontrent à Angers même, sur



Cholet

le tracé d'un des nouveaux boulevards; à l'*Épervière*, près de Saint-Sylvain, à Luigné, et près de Bouchemaine.

L'industrie textile est représentée dans le département de Maine-et-Loire par un certain nombre de filatures, de tissages et de corderies, groupés à Angers et à Cholet. On compte environ 7,000 broches pour la *filature de la laine*, et plus de 20,000 pour la *filature du coton* et *du lin*; ces industries sont prospères, mais une crise commence à se faire sentir sur l'industrie choletaise des *mouchoirs* de lin; cette crise provient de l'extension plus grande de jour en jour de la fabrication des mouchoirs métis fil et coton, et des mouchoirs

tout coton, fabriqués dans la Mayenne et dans la région normande, et de la concurrence du Cambrésis.

Outre celles de Cholet, on trouve des *filatures de laine* à Chemillé, etc.; cette dernière localité a aussi des fabriques de couvre-pieds de laine piqués, de flanelle, de laine et de coton en pelotes et en écheveaux, de toiles, mouchoirs et linge de table, des blanchisseries et teintureries, etc. Angers possède de plus des *filatures de chanvre*. Angers, Montrevault et Beaupréau fabriquent des flanelles; Fontevrault, Montrevault et Beaupréau, des toiles. La Chapelle-Rousselin, Jallais, Sainte-Christine, Trémentines, Beaupréau et plus de 100 communes, tant des Deux-Sèvres que de Maine-et-Loire, ont de nombreux métiers pour la fabrique de Cholet. En résumé, le département possède 120 métiers mécaniques et 1,000 à bras pour tisser les étoffes de coton, 60 mécaniques et 50 à bras pour le tissage des étoffes de laine, 230 métiers mécaniques et 2,000 à bras pour le tissage des toiles de chanvre, de lin ou de jute. Il possède, en outre, 264 métiers à bras pour le tissage des étoffes de soie mélangées.

Saumur fabrique de petits objets de fantaisie en émail qui jouissent d'une réputation méritée, et surtout des *chapelets* : cette dernière industrie, dont les produits annuels se montent, dit-on, à la somme de 1,500,000 francs, occupe plus de 600 ouvriers.

Enfin on trouve dans le département : des corderies (Angers et Fontevrault), de nombreux fours à chaux, trois papeteries, notamment celle de Gouis, près de Durtal; des fabriques de bas, de billards, de bouchons, de cartes et de pipes, de bougies, des huileries, des fabriques de voitures, des brasseries, à Angers ; une fabrique de rôts et de lames pour le tissage (à Cholet), des tanneries, des mégisseries, des corroiries, des faïenceries, des poteries, briqueteries et fabriques de tuyaux de drainage, enfin des moulins et de nombreuses usines sur la Mayenne, la Sarthe, la Dive, le Loir, etc. Angers fabrique des liqueurs estimées, connues sous le nom de *Guignolet* et de curaçao *triple-sec*.

En résumé, le département possède 539 établissements mus par 680 machines à vapeur de la force totale de 7,573 chevaux-vapeur. La population industrielle du départ. est de 125,000 hab.

XII

Commerce, chemins de fer, routes.

Le commerce d'*exportation* est considérable. La ville de Cholet exporte à elle seule, chaque année, vers tous les grands centres de population, mais principalement à Paris : 100,000 bœufs et vaches

engraissés qu'elle a reçus maigres du Poitou, de la Saintonge, du Limousin et de l'Auvergne ; 150,000 à 200,000 moutons, 25,000 à 30,000 porcs venus maigres du Craonais et de la Mayenne. Les chevaux et mulets s'exportent aussi en grand nombre. Les vins de l'Anjou, connus dans le commerce sous le nom générique de vins du Saumurois, sont l'objet d'un commerce actif. Les fruits, frais ou secs, les ardoises d'Angers, les mouchoirs et autres articles du rayon industriel de Cholet, les grains et surtout les orges de Saumur (expédiées en Angleterre), les légumes secs, les melons, les graines de trèfle, les eaux-de-vie, les cuirs, etc., forment aussi une branche fort importante de l'industrie commerciale du département.

L'*importation* comprend les matières premières pour les filatures, les articles de librairie, d'épicerie, de modes, de nouveautés, le sel, les denrées coloniales, les porcelaines, la verrerie, les articles d'horlogerie et de bijouterie, et, le département ne produisant que 30,000 tonnes environ de houille, 85,000 tonnes de ce combustible provenant de Blanzy et du Creusot (Saône-et-Loire), de Brassac (Puy-de-Dôme), Commentry (Allier), Decize (Nièvre), Vouvant et Chantonnay (Vendée), du Maine, d'Angleterre et de Belgique. 50,000 habitants du départ. sont occupés par les divers commerces, qui échangent les produits de la région, ou y importent les denrées étrangères.

Maine-et-Loire est traversé par 22 chemins de fer (825 kil.).

1° Le chemin de fer *de Paris à Nantes*, qui suit la rive dr. de la Loire, traverse le départ. de l'est à l'ouest. Il y entre à 1500 mètres en deçà de Varennes-sur-Loire et en sort à 500 mèt. au delà d'Ingrandes, après avoir desservi, sur un parcours de 89 kil., Varennes, Saumur, Saint-Martin-de-la-Place, Saint-Clément, les Rosiers, la Ménitré, Saint-Mathurin, la Bohalle, Trélazé, Angers, la Pointe, les Forges, la Possonnière, Saint-Georges, Champtocé et Ingrandes.

2° Le chemin de fer *du Mans à Angers* passe de la Sarthe dans Maine-et-Loire à 4 kil. en deçà de Morannes. Il passe à Morannes, Étriché-Châteauneuf, Tiercé, Vieux-Briollay, Saint-Sylvain-Briollay, Ecouflant, Angers-Saint-Serge et la Maître-École. Parcours, 38 kil.

3° Le chemin de fer *d'Angers à Châteaubriant* dessert Avrillé, Montreuil-Belfroi, la Membrolle, le Lion-d'Angers, Andigné, Segré, Noyant, Combrée, Vergonnes et Pouancé. Parcours 66 kil.

4° Le chemin de fer *de Segré à Château-Gontier* passe à la Ferrière, puis entre dans le départ. de la Mayenne. Parcours, 11 kil.

5° La ligne *de la Possonnière à Niort* dessert Chalonnes, Fourneaux, la Jumellière, Chemillé, Trémentines, Cholet et Maulévrier. Parcours, 56 kil.

6° Le chemin de fer *d'Angers à Montreuil-Bellay et à Loudun* a pour stations la Pyramide, les Ponts-de-Cé, Juigné-Saint-Melaine, Saint-Jean-des-Mauvrets, Quincé-Brissac, Notre-Dame-d'Allençon, Thouarcé-Bonnezeau, Perret-Jouannet, Jouannet-Chavagnes, Martigné-Briand, Saint-Georges, Doué-la-Fontaine, les Verchers Baugé, le Vaudelenay, l'Abbaye-Mare et Montreuil-Bellay. Parcours, 72 kil.

7° L'embranchement *de Saumur à Montreuil-Bellay* (19 kil.) a trois stations intermédiaires, Nantilly, Chacé-Varrains et Brézé-Saint-Cyr.

8° Celui *de Cholet à Clisson* dessert St-Christophe-du-Bois, Évrunes-Mortagne (Vendée) et Torfou-Tiffauges. Parcours 17 kil.

9° L'embranchement *de Montreuil-Bellay à Thouars* se détache à Montreuil de la ligne d'Angers à Loudun et, 2 kil. plus loin, passe dans les Deux-Sèvres.

10° Le chemin de fer *de Segré à Nantes* dessert Marans, Chazé-sur-Argos, Angrie-Loiré, Candé, Freigné, puis entre dans la Loire-Inférieure. Parcours, 32 kil.

11° Le chemin de fer *d'Angers à la Flèche* a pour stations : Saint-Barthélemy, Plessis-Pellouailles, la Maisonnette, Villévêque-Corzé, Seiches, Bourgneuf, Lésigné et Durtal. Au delà, il pénètre dans le département de la Sarthe. Parcours 37 kil.

12° Le chemin de fer *de Saumur à Château-du-Loir* dessert Vivy, Blou, Vernantes, Linières-Bouton, Noyant-Méon et Meigné ; puis il entre en Indre-et-Loire. Parcours, 42 kil.

13° Le chemin de fer *de Saumur à la Flèche*, se détachant à Vivy de la ligne de Château-du-Loir, dessert Longué, les Hayes, Brion-Jumelles, Chartrené, Baugé et Clefs, puis il entre dans le départ. de la Sarthe. Parcours, 39 kil.

14° Le chemin de fer *de Chalonnes à Perray-Jouannet* (27 kil.) passe aux stations de Fourneaux, Chaudefonds-sur-Layon, Saint-Aubin-de-Luigné, Beaulieu-Saint-Lambert, Rablay, Faye-Chanzé, Thouarcé-Ville et Perray-Jouannet.

15° Le chemin de fer *de Pouancé à Laval* n'a que 8 kil. dans le départ. de Maine-et-Loire, où il dessert Chazé-Henry.

16° Le chemin de fer *d'Angers à Noyant-Méon* (65 kil.) a pour stations Saint-Léonard, Malaquais, Trélazé-Anjou, Brain-sur-Authion, Andard, Rezeau, Corne, Cornillé-Baumé, Maze, Moulines, Beaufort-en-Vallée, le Prince, Fontaine-Guérin, Moulin-du-Pin, les Alleuds, Baugé, Pontigné, Bouchet, Lasse, Auverse, Noyant-Bourg et Noyant-Méon.

17° Le chemin de fer *de Chalonnes à Beaupréau* (29 kil.)

dessert Saint-Laurent-de-la-Plaine, Bourgneuf, Saint-Quentin-en-Mauges, Pin-en-Mauges, Salle-Aubry et Beaupréau.

18° Le chemin de fer *de Cholet à Nantes* dessert Saint-Léger, Begrolles, Saint-Macaire, Andrezé-Saint-Philbert, Beaupréau, Fief-Sauvin, Montrevault, Saint-Remy-en-Mauges, Puiset-Doré, Saint-Christophe et Landemont. Au delà, il entre dans le départ. de la Loire-Inférieure. Parcours, 49 kil.

19° Le chemin de fer *de Saumur à Cholet* (81 kil.) a pour stations Nantilly, Chacé, Munet, Coudray-Macouard, Courchamps, Montfort-Cizay, Douces, Doué-la-Fontaine, Baugé-les-Fours, les Verchers, Ligné, Nueil-sous-Passavant, Passavant, Cléré, les Cerqueux, Vihiers, Saint-Hilaire, Coron, Vezins, la Poterie, Nuaillé et Cholet.

20° Le chemin de fer *de Montreuil-Bellay à Bressuire* dessert Saint-Martin-de-Sanzay et le Puy-Notre-Dame, puis entre dans le départ. des Deux-Sèvres. Parcours 14 kil.

21° Le chemin de fer *de Saumur à Fontevrault* (17 kil.) dessert Beaulieu, Dampierre, Souzay, Parnay-École, Turquant, Montsoreau et Fontevrault.

22° Le chemin de fer *de Saumur à Saint-Hilaire Saint-Florent* (5 kil.) a une station intermédiaire, Pont-Fouchard.

Les voies de communication comprennent 8826 kilomètres, savoir :

22 chemins de fer.	825 kil.
Routes nationales.	544
Routes départementales	831
Chemins vicinaux de grande communication . .	996
— d'intérêt commun.	2,199
— ordinaires	3,051
9 rivières navigables	825

XIII

Dictionnaire des communes.

Les chiffres de la population sont ceux du recensement de 1896.

Alleuds (Les), 492 h., c. de Thouarcé.

Allonnes, 2,116 h., c. (Nord-Est) de Saumur.

Ambillou, 827 h., c. de Gennes. ⋙→ Église du XIIe s.

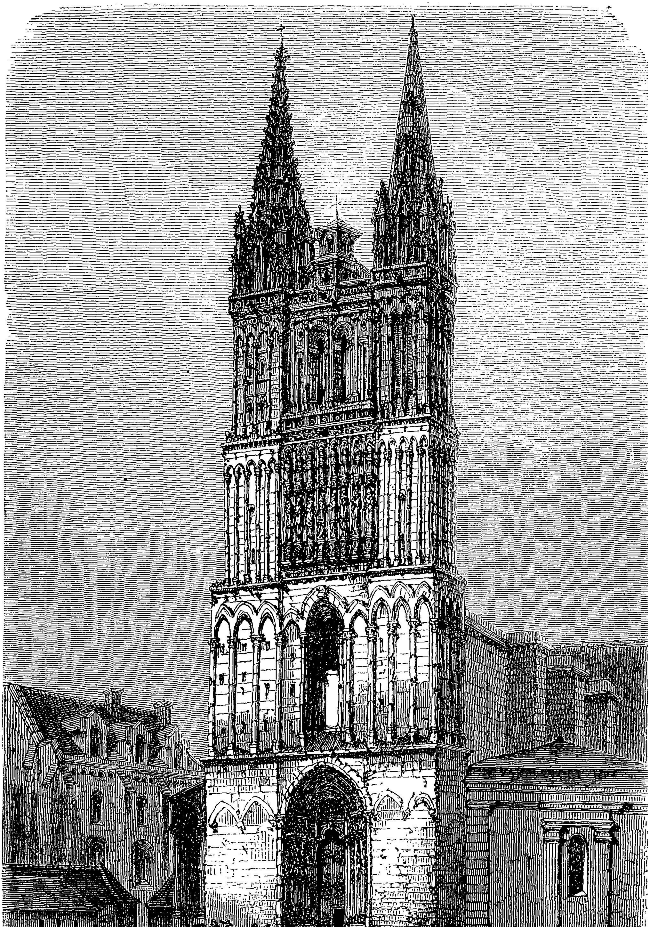
Andard, 1,006 h., c. (Sud-Est) d'Angers. ⋙→ Église du XIe s. — Châteaux du Grand-Launay (XVIe et XVIIIe s.) et du Petit-Launay (XVIe s.; remarquable cheminée de la Renaissance).

Andigné, 440 h., c. du Lion-d'Angers. ⋙→ 2 croix en pierre, l'une du XVe s., l'autre du XVIe.

Andrezé, 1,275 h., c. de Beaupréau.

Angers, 77,164 h., ch.-l. du départ., sur la Maine, entre le point où cette rivière reçoit la Sarthe et le Loir, et

celui où elle se jette dans la Loire, est une des villes les plus curieuses de France au point de vue monumental. ⋙→ *Cathédrale Saint-Maurice* (mon. hist.), des xiie et xiiie s , construite sur l'emplacement d'une basilique gallo-romaine dédiée à Notre-Dame et rebâtie deux fois pendant le xie s. L'édifice actuel fut commencé vers 1140. Il est long intérieurement de 121 mèt. La porte unique percée à l'O. est ornée de 8 grandes statues, de statuettes et d'un grand bas-relief (le Christ et les symboles des Évangélistes) ; trois tours couronnent la façade ; celle de g., haute de 69 mèt., et celle de dr., haute de 65, ont de magnifiques flèches en pierre exécutées de 1518 à 1523, restaurées en 1834. A la base de la tour centrale, ajoutée en 1540 (style de la Renaissance), on voit une rangée imposante de huit guerriers armés de pied en cap (1545). La nef, large de 16 mèt. 40, haute de 26 mèt., est dépourvue de bas-côtés et couverte de voûtes en ogive, bombées comme des coupoles et d'aspect grandiose. Des voûtes analogues, de formes et de dimensions égales, ont été jetés sur le transsept et sur le chœur, que termine une abside ajoutée au xiiie s. Deux vastes chapelles ont été ajoutées à la nef, à la première travée ; la plus intéressante date en partie du xiiie s. On remarque : les *vitraux*, formant une riche et précieuse collection (quelques-uns, dans la nef, remontent à l'année 1170) ; le maître-autel (1699) ; la chaire moderne, en bois, ornée de personnages bibliques ou allégoriques ; l'orgue (xviiie s.) ; une sainte Cécile et un calvaire sculptés par David ; une très belle cuve antique de marbre vert, dite « cuve de Cana », donnée par le roi René ; le tombeau de Mgr Angebault ; de belles tapisseries du xive au xviiie s. (mon. hist.) ; le tombeau de l'évêque Claude de Rueil (xviie s.), avec statue en marbre blanc, etc. En 1895 on a découvert dans le chœur deux cercueils renfermant les restes du roi René et d'Isabelle de Lorraine, sa première femme. — *St-Serge* (mon. hist.), autrefois abbatiale ; triple nef du xve s. et chœur rectangulaire de la fin du xiie s., d'une grâce parfaite ; inscription tumulaire de l'abbé Jean Tillon († 1501) ; jolie piscine du xvie s. — *La Trinité* (mon. hist.), du xiie s. ; beau clocher de la Renaissance ; curieuses voûtes à ogive ; maître-autel orné de bas-reliefs en bois doré du xvie s. ; Christ sculpté par Maindron ; escalier tournant, en bois, de la Renaissance ; curieuse crypte. — *Saint-Laud*, église moderne, style du xiie s., avec crypte renfermant une statue vénérée de la Vierge. — *Saint-Joseph*, église moderne, style angevin du xiiie s. ; deux tours. — *La Madeleine*, moderne, bâtie sur le modèle de Toussaint (*V.* ci-dessous). — *Saint-Jacques* : façade de 1123. — *Sainte-Thérèse*, moderne, style du xiiie s. — *Chapelle de la Barre* (xviie s) ; groupe admirable, sculpté par Biardeau. — *Eglise des Ursulines* (xviie s.) ; retable curieux. — Belles *églises* modernes de diverses communautés religieuses ou congrégations laïques. — Au petit séminaire de Mongazon, beau tombeau du fondateur avec buste et bas-relief par David d'Angers, fresques de M. Langlois, magnifique costume sacerdotal du xviie s. — *Palais épiscopal* (mon. hist), comprenant une vaste galerie romane (piscine du xie s. et curieuse inscription) et une salle synodale du xiie s., un joli escalier de la Renaissance, une cheminée ornée de créneaux et un vaste bâtiment construit de nos jours dans le style roman ; musée diocésain, renfermant de nombreux objets liturgiques. — *Toussaint*, une des plus belles ruines de l'Anjou (xiiie s), a été rebâtie en partie au xviiie s. suivant ses dispositions primitives. — *N.-D. du Ronceray* (mon. hist.), auj. chapelle de l'*Ecole des Arts-et-Métiers*, bâtie par Foulques Nerra, fut reconstruite un demi-siècle après lui. — *St-Martin* remonte, dans son transsept surmonté d'un clocher, au commencement du xie s. ; nef détruite ; chœur charmant du style ogival angevin du xiie s. — De la splendide église abbatiale de *Saint-Aubin* (xie et xiie s.), il reste une imposante *tour* (mon. hist.), haute de 52 mèt. — *Chapelle de l'Esvière* (xiie et xve s.) ; anciennes fresques. — Reste de la *chapelle St-Eloi* (xiie s).



Cathédrale d'Angers

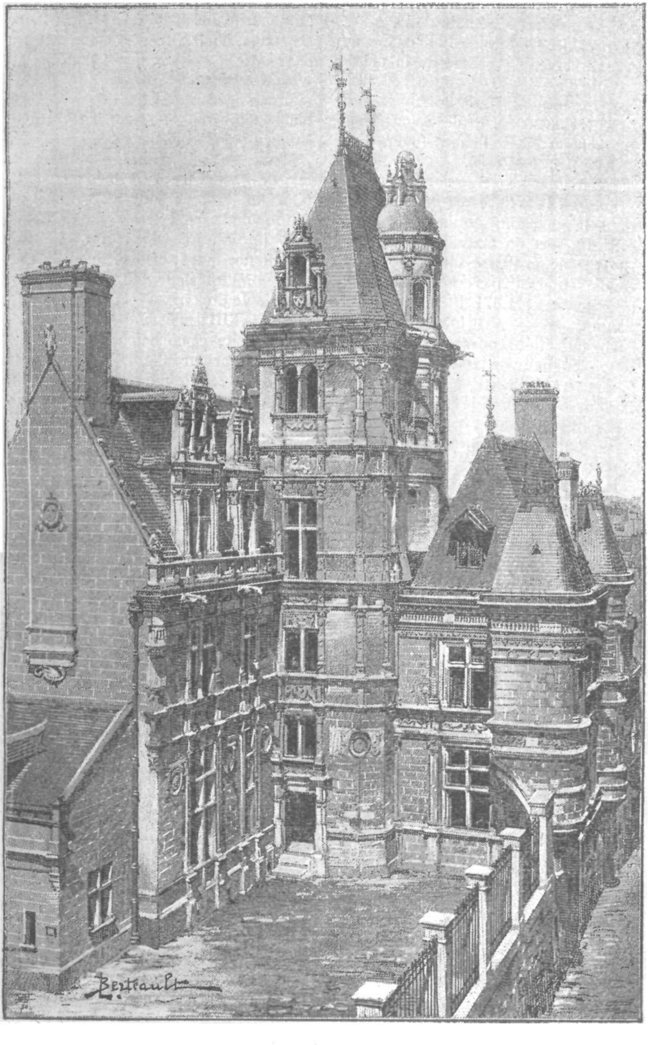
— Dans le Jardin des Plantes, petite *église Saint-Samson* (XIe, XVe et XVIIIe s.) — Restes de l'*église Saint-Evroul* (XIIe et XVIIe s.), près du château. — *Château* (mon. hist.), reconstruit par saint Louis, converti en poudrière, une des plus imposantes forteresses du moyen âge; 17 belles tours rondes, construites en ardoises avec des cordons de pierres de taille; jolie chapelle du XVe s.; chapelle souterraine plus ancienne. — Près du château, *statue du roi René*, en bronze, œuvre de David d'Angers ainsi que douze statues historiques, également en bronze, ornant le piédestal. — La *préfecture* occupe les bâtiments de l'abbaye de Saint-Aubin, une des plus puissantes de l'Anjou, fondée par le roi Childebert; magnifique série d'arcades de l'ancien cloître roman (mon. hist), représentant en sculpture plusieurs sujets bibliques; dans l'ancienne sacristie (auj. bureau des archives), boiseries remarquables. — *Hôtel de ville*, ancien collège d'Anjou (1691); belle cheminée provenant de l'hôtel de Danne. — *Tribunaux* modernes, d'architecture imposante — Magnifique *théâtre* (1871); remarquables peintures de la voûte, par Lenepveu, et du foyer, par Dauban. — *Hospice Sainte-Marie*, vaste établissement dont la chapelle au dôme doré contient des fresques de Lenepveu, Appert et Dauban. — Ancien Hôtel-Dieu ou *hôpital Saint-Jean* (mon. hist), devenu (1874) musée archéologique; magnifique salle à trois nefs de la fin du XIIe s., longue de 48 mèt , large de 17, dont la voûte, soutenue par quatorze élégantes colonnes, a donné lieu à de longues discussions sur l'origine du style ogival; charmante chapelle consacrée en 1184; restes d'un cloître des XIIe et XVIe s.; sur des caves à ogives taillées en plein roc, vastes magasins à trois nefs, couverts en charpente et éclairés de deux côtés par des fenêtres romanes; bâtiments divers des XIIe et XVIIe s. — Nombreuses *maisons en bois*, très remarquables (XVe et XVIe s.); la plus curieuse est la *maison Adam*; — *maisons en pierre* des XVe, XVIe et XVIIe s.; nous citerons en particulier: l'*hôtel Pincé* ou *d'Anjou* (mon. hist. de 1523-1530), charmante construction de la Renaissance, malheureusement défiguré par une restauration moderne; le *logis Barrault* (Renaissance), bâti par un maire d'Angers de ce nom, vers 1500; la *maison* dite *de la Voûte* (XVe s et Renaissance), ancien lieu de refuge des moines de l'abbaye Saint-Nicolas. — *Hôtels Lantivy* et *de la Besnardière*, bâtis vers 1782. — *Hôtel Lancrau*, renfermant une magnifique cheminée de la Renaissance. — Beau bâtiment moderne à colonnade, construit pour le principal *cercle* d'Angers; bas-relief par Maindron; salle de concert —*Statue de David d'Angers*. — Le logis Barrault renferme un riche *musée municipal* qui comprend plus de 330 tableaux de Noël Coypel, Mignard, Boucher, Lancret, Flandrin, Pater, Restout, Gérard, Bodinier, du Dominiquin (?), de Philippe de Champaigne, de Jordaëns, de Ruysdaël, de Ribera, et surtout un tableau de Raphaël (Sainte-Famille); des sculptures de Falconet le jeune, Houdon, Maindron, Canova. La collection Turpin de Crissé est jointe au musée. Le *musée David* forme une collection à part, où ont été réunis les maquettes originales ou les moulages de toutes les œuvres du célèbre sculpteur David d'Angers et plusieurs de ses œuvres originales parmi lesquelles une collection incomparable de médaillons; il s'y trouve aussi divers objets d'art lui ayant appartenu. — *Muséum d'histoire naturelle*. — Joli *Jardin botanique*. — Belle promenade du *Mail*. — *Manoir du Grand-Nozay* (XVIe s); dans la chapelle, ancien vitrail et charmante Vierge sculptée par Biardeau. — *Château du Pin* (XVe s. et Renaissance). — Dans le faubourg de *Reculée*, ancien *manoir* bâti par le roi René.

Angrie, 1,703 h., c. de Candé. ⋙→ Joli château (1851).

Antoigné, 568 h., c. de Montreuil. ⋙→ Dolmen. — Église du XIe s; belle tombe du XIVe s.

Armaillé, 613 h., c. de Pouancé. ⋙→ Menhir, haut de 5 mèt. 50. — Château du Bois-Geslin (XVIe et XVIIe s.).

Artannes, 173 h., c. (Sud) de Saumur. ⋙→ Peulven.



Hôtel d'Anjou, à Angers

Aubigné, 356 h., c. de Vihiers. ⋙→ Église en partie romane; clocher remarquable. — Ruines d'un château du XVe s., berceau présumé de la célèbre famille d'Aubigné.

Auverse, 922 h., c. de Noyant.

Aviré, 672 h., c. de Segré. ⋙→ Dolmen de Pierre-Debout (mon. hist.).

Avrillé, 1,018 h, c. (Nord-Ouest) d'Angers. ⋙→ Ruines du prieuré grandiose de la Haye-aux-Bons-Hommes, dont la chapelle, entièrement peinte (XIIe s.), sert de magasin à fourrages. — Près de la Plesse-Clérambault, profonds souterrains creusés dans le roc.

Bagneux, 1,371 h, c. (Sud) de Saumur ⋙→ A 1 kil., célèbre dolmen ou allée couverte (mon. hist), d'une longueur de 20 mèt., sur plus de 3 mèt 25 de haut. à l'entrée, et une largeur de 7 mèt — Peulven de Pierre-Longue (mon. hist.), haut de 2 mèt. 50, et dolmen dit Petite-Pierre-Couverte (mon. hist.).

Baracé, 625 h., c. de Durtal. ⋙→ Église en partie carlovingienne. — Près du Loir, ruines du manoir de Vieilleville.

Baugé, 3,344 h., ch -l. d'arrond., sur le Couasnon. ⋙→ *Château* bâti par le roi René (XVe s.), converti en mairie et ne conservant d'intact qu'un magnifique escalier que couronne une voûte à nervures ramifiées en branches de palmier et portant les armes d'Anjou-Sicile. — *Église* paroissiale des XVIe et XVIIe s., remarquable par ses six voûtes construites suivant le système des voûtes dites domicales du milieu du XIIe s. — Restes de deux chapelles romanes : *Saint-Michel* et *Saint-Nicolas*. — Belle *fontaine* moderne. — Anciens *hôtels* du XVIIe s. — *Perte de l'Altrée*, près du confluent de cette rivière avec le Couasnon. — Sur la route du Vieil-Baugé, bloc de pierre où la croyance populaire voit l'empreinte des pieds d'un cheval : ce cheval serait celui du duc de Clarence, général anglais qui, ainsi que le rappelle une inscription moderne au-dessus de la pierre, fut tué en ce lieu le 22 mars 1421, lors de la victoire de Baugé, remportée dar le maréchal Gilbert de la Fayette.

Bauné, 890 h., c. de Seiches. ⋙→ Château de Briançon (XVIe s.), restauré au XIXe s., ancien siège d'un marquisat des comtes du Lude.

Beaucouzé, 714 h., c. (Nord-Ouest) d'Angers. ⋙→ Dans l'église, deux bons tableaux. — Beau château de Molières, de la Renaissance.

Beaufort, 4,278 h., ch.-l. de c., arr de Baugé. ⋙→ Ruines d'un château du XVe s., souvent habité par Jeanne de Laval, 2e femme du roi René — Belle église des XVe et XVIe s., agrandie de nos jours; clocher de la Renaissance ; à l'intérieur, tableau du XVIe s. et retable du XVIIe. — Hôtel du temps de Louis XIII ; maison de Jean Chardavoine, poète et musicien du XVIe s. — Restes du prieuré d'Avrillé (XIVe, XVe et XVIIe s.). — Ancienne chapelle St-Lubin (portail roman). — Château de la Blinière (XVIe et XVIIIe s) ; chapelle ogivale. — Château de Monet.

Beaulieu, 1006 h., c. de Thouarcé. ⋙→ Ancienne église : restes de peintures ; Vierge de 1598. — Église moderne ; vitraux de Lusson ; chaire du XVIe s. — Hôtel Desnazières (XVIIIe s.).

Beaupréau, 3,834 h., ch -l. de c., arr. de Cholet. ⋙→ 2 belles églises modernes dans le style du XIVe s. — Château des XVIe, XVIIIe et XIXe s. ; parc magnifique.

Beausse, 433 h., c. de St-Florent,

Beauvau, 333 h, c de Seiches.

Bécon, 2,042 h., c. du Louroux. ⋙→ Château de Lande-Ronde (XVe et XVIIe s).

Bégrolles, 1,021 h, c de Beaupréau. ⋙→ Église de Bellefontaine, reste d'une abbaye bénédictine fondée au XIe s. ; tombeau d'un prince de la Roche-sur-Yon. — Dans la nouvelle chapelle de Bellefontaine, Vierge vénérée et fontaine miraculeuse.

Béhuard, 176 h., c. de Saint-Georges. ⋙→ Chapelle N.-D (mon. hist.), qui était honorée d'une dévotion particulière par Louis XI; fonts baptismaux et statue du XVe s ; vitraux du XVIe s. ; portrait de Louis XI, donné par Charles VIII.

Blaison, 950 h., c. des Ponts-de-Cé. ⋙→ Église des XIe et XVIe s. ; restaurée ; remarquable voûte en bois. —

Ruines du château où naquit, au XIIe s., le trouvère Thibault de Blaison.

Blou, 1.086 h., c de Longué. ⟿ Église romane, en partie construite en petit appareil (IXe ou Xe s.).

Bocé, 788 h, c de Baugé ⟿ Château de l'Auberdière (XVIIe s.). — Château de Parpacé (XVe s.), restauré; belle vue.

Bohalle (La), 759 h., c. des Ponts-de-Cé.

Boissière-sur-Evre (La), 555 h., c. de Montrevault. ⟿ Église en partie du XIe s.; dans la sacristie, beau Christ en argent du XVIe s.

Botz, 955 h., c. de Saint-Florent.

Bouchemaine, 1.128 h., c. (Nord-Ouest) d'Angers. ⟿ Église romane.

Bouillé-Ménard, 1,103 h., c. de Pouancé. ⟿ Château du XVe s; fossés pleins d'eau.

Bourg-d'Iré (Le) 1,196 h, c de



Château de Baugé.

Segré. ⟿ Clocher du XIe s. — Magnifique château moderne de la Mabouliére, style Louis XIII, bâti pour le comte de Falloux. L'autel de la chapelle, sculpture sur bois de la fin du XVe s., est orné de 7 bas-reliefs représentant la Passion. — Beau château, également moderne, de la Douve.

Bourg-l'Évêque, 386 h., c. de Pouancé

Bourgneuf-en-Mauges, 604 h., c. de Saint-Florent-le-Vieil.

Bouzillé, 1,462 h., c. de Champtoceaux. ⟿ Château moderne de la Bourgonnière; chapelle de la Renaissance avec joli vitrail et retable sculpté. — Château de la Mauvoisinière (XVIIe s.), avec fossés, pont-levis et beau parc.

Brain-sur Allonnes, 1,224 h, c. (Nord-Est) de Saumur.

Brain-sur-l'Authion, 1,379 h., c. (Sud-Est) d'Angers ⟿ Château du Rosseau (XVIIe et XVIIIe s.).

Brain-sur-Longuemée, 927 h, c. du Lion-d'Angers.

Breil, 585 h, c. de Noyant. ⟿

Église : nef du XIIe s.; abside romane; clocher du XIIIe s , à flèche en pierre. — Château de Lathan, moderne (parc magnifique arrosé par le Lathan).

Breille (La), 517 h , c. (N.-E.) de Saumur. ⋙→ Enceintes retranchées.

Brezé, 865 h., c. de Montreuil. ⋙→ Château de la Renaissance (mon. hist.), complété de nos jours; sur les fossés donnent des logements creusés dans le tuf pour une garnison de 500 hommes.

Brigné, 424 h., c. de Doué. ⋙→ Château de Maurepart (XVIe et XVIIIe s.).

Briollay, 756 h., c. de Tiercé. ⋙→ A l'église, chapiteaux romans d'un style barbare ; auprès de l'église, maison du XIIe s , dite le Perrin.

Brion, 1,517 h., c. de Beaufort. ⋙→ Église du XIIe s fortifiée au XIVe. — Petite église du XIIe s. (convertie en habitation), à Sobs.

Brissac, 946 h., c. de Thouarcé. ⋙→ Église de la Renaissance, avec un beau vitrail de l'époque. — Beau château (mon. hist.), reconstruit de 1608 à 1616 par le premier duc de Brissac ; 2 tours à mâchicoulis, des XIIIe et XIVe s. ; à l'intérieur, tableaux de maîtres, oratoire avec statues par David d'Angers. — Au S. du château, édifice de style classique appelé le Mausolée (anciennes statues tombales).

Brissarthe, 805 h., c. de Châteauneuf. ⋙→ Église des Xe, XIIe et XIVe s.

Broc, 734 h., c de Noyant. ⋙→ Église du Xe au XVIe s.; clocher roman.

Brossay, 216 h., c. de Montreuil. ⋙→ Église de la Madeleine (XIe s.).

Candé, 2,142 h., ch.-l. de c , arr. de Segré. ⋙→ Dans l'église, moderne, belle Piet à, vitraux du XVIe s. et chaire de 1788.

Cantenay-Épinard, 735 h., c (Nord-Ouest) d'Angers.

Carbay, 301 h., c. de Pouancé.

Cernusson, 368 h. c. de Vihiers. ⋙→ Motte féodale.

Cerqueux-de-Maulévrier (Les), 631 h., c. de Cholet. ⋙→ Monuments mégalithiques.

Cerqueux-sous-Passavant (Les), 802 h., c. de Vihiers.

Chacé, 617 h., c. (Sud) de Saumur. ⋙→ Château du XVIIe s., servant de mairie et d'école.

Chalonne-sous-le-Lude, 359 h., c. de Noyant.

Chalonnes-sur-Loire 4470 h., ch.-l. de c., arr. d'Angers ⋙→ Église Saint-Maurille, en grande partie du XIIe s. (flèche en pierre moderne), remaniée et agrandie; clefs de voûte sculptées ; à la sacristie, autel portatif en ardoise du XVIIe s. — Église Notre-Dame, en partie du XIIe s. — Chapelle moderne de Sainte-Barbe, élevée à la mémoire de M. E. de Las Cases, ancien maire, dans le style roman du XIIe s. — De l'ancien château épiscopal, il reste un côté de la tour Saint-Pierre. — Dans une île de la Loire, ermitage de Saint-Hervé, servant aujourd'hui d'écurie. — Pont suspendu sur la Loire.

Chambellay, 654 h , c. du Lion ⋙→ Château de Bois-Montboucher (XVe, XVIIe et XIXe s); objets d'art.

Champ (Le), 862 h., c de Thouarcé. ⋙→ Château du Pineau (XVe s.). — Logis de Souvardaines (XVIIe s).

Champigné, 1,313 h., c. de Châteauneuf. ⋙→ Chapelle Saint-Julien, pèlerinage. — Manoir de Charnacé (XVe-XVIIe s.), où naquit le diplomate de ce nom (1588-1637). — Manoir de la Hamonière (XVIe s.)

Champteussé, 404 h , c. de Châteauneuf. ⋙→ Église des XIIe, XIVe et XVIe s.; restes de fresques — Château de Vernée, restauré. — Château moderne de Tessecourt, style Louis XIII.

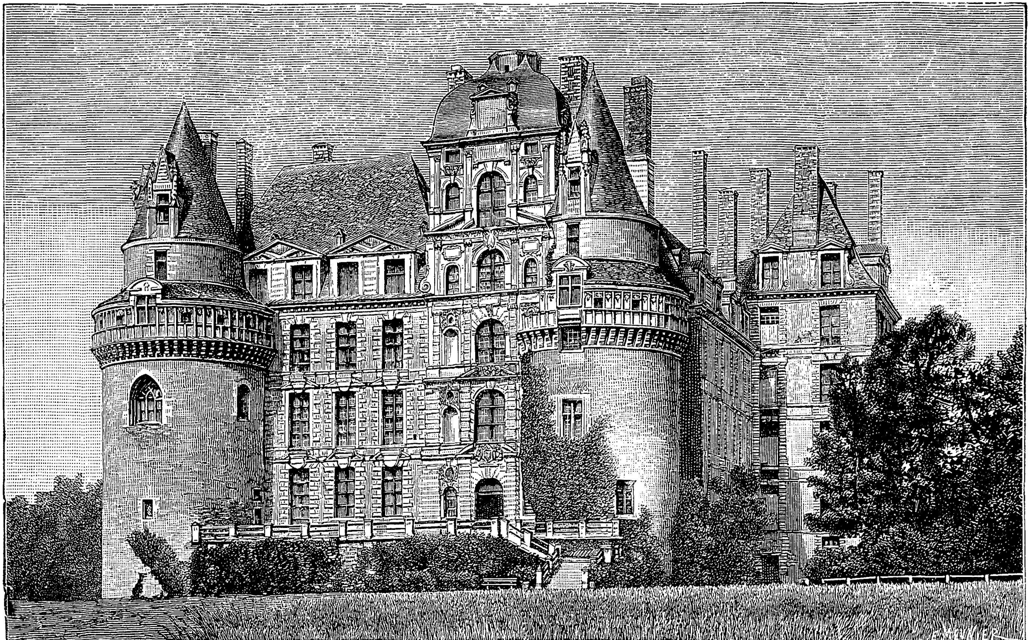
Champtocé, 1,736 h , c. de Saint-Georges. ⋙→ Château ruiné des XIIIe et XVe s. — Château de Lancrau (XVIe-XVIIe s); belle chapelle du XVIe s. — Maisons du XVe au XVIIe s.

Champtoceaux, 1,395 h , ch.-l de c., arr. de Cholet ⋙→ Dans l'église, tableau sur bois du XVe s. et croix processionnelle du XIVe s. — Ruines de l'ancienne ville.

Chanteloup, 895 h , c. de Cholet. ⋙→ Château ruiné de la Coudre (XVe s).

Chanzeaux, 1,320 h., c. de Thouarcé. ⋙→ Château moderne dont la chapelle possède l'ancienne croix processionnelle du Pin-en-Mauges.

Chapelle-du-Genêt (La), 881 h., c.



Château de Brissac. — D'après une photographie de M. Berthault fils

de Beaupréau. ⇶→ Bel if de 6 siècles, à côté de l'église.

Chapelle-Hullin (La), 380 h., c. de Pouancé. ⇶→ Église du XIIIe s.

Chapelle-Rousselin (La), 673 h., c. de Chemillé

Chapelle-Saint-Florent (La), 1,233 h., c. de Saint-Florent. ⇶→ Château de la Guérinière (XVe s.), restauré en 1888. — Château moderne de la Baronnière.

Chapelle-Saint-Laud (La), 517 h., c de Seiches.

Chapelle-sur-Oudon (La), 617 h., c. de Segré. ⇶→ Magnifique château de la Lorie (XVIe et XVIIIe s); dans la chapelle, beaux vitraux du XVIe s. — Château moderne de la Gemmeraye

Charcé, 450 h., c. de Thouarcé. ⇶→ Dolmen (mon. hist) sur la rive de l'ancien étang de Brissac, au centre d'un cercle formé de divers blocs et de 2 peulvens.

Chartrené, 199 h, c. de Baugé.

Châteauneuf-sur-Sarthe, 1,439 h., ch.-l. de c, arr. de Segré. ⇶→ A la Motte, ruines d'une tour. — Église romano-ogivale (voûtes hardies).

Châtelais, 1,013 h., c. de Segré. ⇶→ Voies romaines et nombreux vestiges gallo-romains. — Dans un camp romain, ancien prieuré de Saint-Julien. — Ruines d'un château.

Chaudefonds, 1,031 h., c. de Chalonnes. ⇶→ Source abondante de la Madeleine. — Église au portail roman. — Sur le Layon, près de la ferme de Pierre, Pierre Saint-Maurille, d'où la légende prétend que le saint évangélisa le pays. — Pont du XIIIe s. sur le Layon. Dans un vallon, à 6 kil., château du Jeu, avec chapelle des XVe et XVIe s.

Chaudron, 1,613 h., c. de Montrevault. ⇶→ Au bord d'un étang, château moderne du Plessis-Villoutreys; biblioth. de 18,000 vol.; parc de 150 hect.

Chaumont, 362 h., c. de Seiches ⇶→ Ruines de l'abbaye de Chalocé, ondée en 1119 pour des Cisterciens.

Chaussaire (La), 775 h., c. de Montrevault.

Chavagnes, 868 h., c. de Thouarcé.

Chavaignes, 261 h., c. de Noyant. ⇶→ Église: portail du XIe s. — Château moderne de Launay-Bafer.

Chazé-Henry, 953 h, c. de Pouancé. ⇶→ Châteaux de Bedin et de la Barrière, transformés en fermes.

Chazé-sur-Argos, 1,379 h., c. de Candé. ⇶→ Beau château de Raguin (XVe-XVIIIe s.); jolis détails de la Renaissance. — Chapelle de la Croix-Maire, ancien pèlerinage.

Cheffes, 1,119 h, c. de Tiercé. ⇶→ Clocher du Xe s. — Ruines féodales, à la Roche — Vieux manoir (restauré) de Teildras.

Chemellier, 538 h., c. de Gennes. ⇶→ Dolmen.

Chemillé, 4,365 h, ch.-l. de c., arr. de Cholet ⇶→ Belle église moderne — Église Notre-Dame (XIe et XIIe s.), réparée au XVIe s; clocher (mon. hist), beau type de l'art angevin. — Église Saint-Pierre; clocher roman; salle ornée de sculptures du XIIIe s.

Chemiré-sur-Sarthe, 372 h., c. de Châteauneuf. ⇶→ Église du XIIe s. — Logis du Chapitre, curieux bâtiments du XVIe s. — La Cure, ancien manoir du XVIe s. — Ancien manoir de la Gaulerie, transformé en ferme.

Chenehutte les-Tuffeaux, 773 h., c de Gennes. ⇶→ Petit dolmen sur la rive dr. du ruisseau d'Enfer. — A la pointe du plateau qui commande le cours de la Loire, camp romain du Châtelier; tout près, aux Sables, restes d'un cimetière. — Dans la même région, manoir du XVIe s., dit le Prieuré (belle vue). — Au S-O. du camp, voie romaine. — Église de Chenehutte ruinée. — Curieuse église des Tuffeaux (XIe s), restaurée. — A Saint-Jean, ruines d'une chapelle du XIIe s.

Chenillé-Changé, 243 h., c. de Châteauneuf. ⇶→ Église romane. — Château des Rues (XVe s.), restauré.

Cherré, 645 h, c. de Châteauneuf. ⇶→ Beau château moderne de Marthon.

Cheviré-le-Rouge, 1,503 h., c. de Baugé. ⇶→ Clocher roman.

Chigné, 677 h., c. de Noyant. ⇶→ Église du XIIe s.

Cholet, 17,844 h., ch.-l. d'arrond., ville manufacturière, sur la Moine.

⋙→ Belle église *Notre-Dame* moderne (chœur imité de la cathédrale du Mans). — *Saint-Pierre* (1875), style du XIVe s — A la *mairie*, 2 peintures de Trémolières (XVIIIe s.) — *Promenade du Mail*, renfermant le *Palais de Justice* et un *buste*, en bronze, *du général Travot*, par David d'Angers. — *Hôpital* de 1642. — Au *collège*, *musée* — *Musée cantonal.* — Vieux *pont* du XVe s. sur la Moine. — *Tour* de la Renaissance, reste présumé du château — Nombreux *monuments mégalithiques* dont le plus important est le dolmen de la *Pierre du Diable.*

Cizay-la-Madeleine, 508 h., c. de Montreuil. ⋙→ Église romane, en partie de la fin du Xe s. ; beau clocher des XIIe et XIIIe s., avec flèche en pierre ; fresques du XIIIe s — A 2 kil. S., ruines de l'abbaye d'Asnières, fondée dans la 1re moitié du XIIe s ; chœur d'église de 1220 ; belle chapelle de l'Abbé (XIVe s.) ; cloître ruiné ; colombier seigneurial du XVIIe s. — Châteaux de Fosse-Bellay, ancien prieuré, et de Chozé (XVIIIe s.).

Clefs, 1,166 h., c. de Baugé. ⋙→ Église en partie du XIIIe s.

Cléré, 502 h., c. de Vihiers.

Combrée, 2,147 h., c. de Pouancé. ⋙→ Collège ecclésiastique. — Manoir de Montgauger transformé en ferme.

Concourson, 652 h., c. de Doué.

Contigné, 1,025 h., c. de Châteauneuf. ⋙→ Manoir de Gâtines, converti en ferme et sous lequel est un souterrain de 1 kil. de développement, avec chambres et chapelles, le tout creusé dans le tuf.

Corné, 1,772 h., c. de Beaufort ⋙→ Église de la fin du XIIe s.

Cornillé, 502 h , c. de Seiches.

Cornuaille (La), 1,528 h., c. du Louroux.

Coron, 1,770 h., c. de Vihiers. ⋙→ Peulven du Château des Hommes (mon. hist.), haut de 4 m. — Autre peulven dans le champ de Gerbeau. — Ruines du château de la Roche-des-Aubiers, entouré d'eau

Corzé, 1,325 h., c. de Seiches ⋙→ Dolmens dans les bois d'Ardenne et de la Piloussière. — Château d'Ardenne ; donjon et chapelle du XVe s.

Cossé, 410 h., c. de Chemillé.

Coudray-Macouard (Le), 703 h , c. de Montreuil. ⋙→ Église du XIIe s. ; curieux chapiteaux ; près de l'église, bâtiment du XIIe s. — Château du temps de Louis XIV.

Courchamps, 384 h., c de Montreuil. ⋙→ Église des XVe et XVIe s

Courléon, 399 h., c. de Longué. ⋙→ Eglise romane.

Coutures, 502 h., c. de Gennes ⋙→ Dolmen avec vestibule. — Sur une butte, château de Montsabert, ancien domaine de Du Guesclin ; les bâtiments actuels datent des XVe et XVIe s.

Cuon, 675 h., c. de Baugé. ⋙→ Dans une sapinière, peulven en grès, dit Pierre-Frite, haut de 2 mèt. — Église très curieuse des XIe et XIIe s , avec clocher central couronné d'une flèche conique en pomme de pin, se rattachant à l'école romane poitevine. — A 1 kil , château de la Graffinière (XVe s) ; belle avenue.

Daguenière (La), 885 h., c. des Ponts-de-Cé.

Dampierre, 462 h., c. (Sud) de Saumur. ⋙→ Restes du château de Morains, où mourut, chez un de ses vieux serviteurs, la reine d'Angleterre Marguerite d'Anjou (1482).

Daumeray, 1,502 h , c. de Durtal. ⋙→ Ruines du prieuré de Saint-Martin (XIIe s.).

Denée, 1,068 h , c. de Chalonnes.

Denezé-sous-Doué, 624 h., c. de Doué. ⋙→ Beau dolmen à Saugré. Église du XIe s.

Denezé-sous-le-Lude, 553 h., c. de Noyant. ⋙→ Près d'un beau château moderne, ruines de l'abbaye cistercienne de la Boissière, fondée en 1131 ; chœur d'église du XIIe s. ; chapelle isolée du XIIIe s. — Jolie chapelle ruinée de Launay-de-Gennes.

Distré, 682 h , c. (Sud) de Saumur. ⋙→ Ensemble de monuments mégalithiques (cromlech, galgal) dit la Butte à Matto. — Dolmen à la Vacherie. — Anciennes églises romanes à Distré et à Chétigné. — Château de Pocé (mon. hist.), du XVe s.

Douces, 1,111 h., c. de Doué ⋙→ Prétendu amphithéâtre romain de Doué

(mon. hist) : ce n'est qu'une carrière abandonnée dont les dispositions ont été utilisées, du xv° au xvi° s., pour les représentations scéniques. Immenses caves au-dessous. — Beaucoup de maisons de Doué sont établies dans d'anciennes carrières

Doué, 3,277 h., ch.-l. de c. de l'arr. de Saumur ⋙→ Église Saint-Pierre, du xv° s — Ruines de la collégiale Saint-Denis (mon. hist.). d'un fort beau style angevin de transition (milieu du xii° s.) — Grande motte féodale. — Magnifiques fontaines formées de deux vastes bassins creusés dans le roc en 1767-1768

Drain. 1,500 h , c. de Champtoceaux

Durtal, 3,065 h., ch.-l de c , arr. de Baugé, sur le Loir. ⋙→ Beau château du xv° s et de la Renaissance avec remaniements du xvii° s (fresque de cette époque), ayant appartenu aux deux maréchaux de Schomberg. — Église moderne, style du xii° s ; ancien clocher roman — A Gouis, église du xi° s.

Échemiré, 728 h.. c. de Baugé ⋙→ Église des x°, xii° et xiv° s., remaniée de nos jours. — Restes d'un prieuré (xii° et xiv° s) — Menhir, dit Pierre du Coq, près de Rigné.

Écouflant, 936 h , c (Nord-Est) d'Angers ⋙→ Château d'Eventard, ancienne villa des évêques d'Angers — Clocher gothique et autres restes de l'abbaye de religieuses cisterciennes du Perray-aux-Nonnains — Champ de courses d'Angers.

Écuillé, 512 h , c de Tiercé ⋙→ Château du Plessis-Bourré (mon hist) construit par Jean Bourre, ministre des finances sous Louis XI Cet édifice parfaitement conservé, est entouré de larges fossés que franchit un pont de sept arches Aux angles du quadrilatère s'élèvent quatre belles tours cylindriques à mâchicoulis et toits aigus, dont la plus forte servait de donjon. Le plafond de la salle des gardes offre de curieuses peintures du xv° s (proverbes en action avec légendes rimées)

Épieds, 681 h , c de Montreuil. ⋙→ Dans l'église, curieux tableau du xvi° s

Étriché, 1,110 h., c. de Durtal. ⋙→ Château du Plessis-Chivré (xvi° s. ; dans la chapelle, charmant retable du xvii° s.). — Port-l'Abbé, sur la Sarthe, logis avec tourelles et chapelle du xv° s.

Faveraye, 798 h , c de Thouarcé. ⋙→ Église du xii° et du xv° s

Faye, 1,152 h., c. de Thouarcé ⋙→ Chapelle prieurale du xii° s., convertie en habitation

Feneu, 1,342 h , c. de Tiercé. ⋙→ Château de Sautré (xvi° s.), remanié en 1830. — Ancien manoir de Montriou (xvi° s), restauré, avec chapelle ogivale.

Ferrière (La), 509 h., c. de Segré. ⋙→ Dolmen dit la Pierre-Couverte, dans le bois de la Ferrière. — Autre dolmen dans le bois de Putifais. — Beau château des xiv° et xvi° s. restauré.

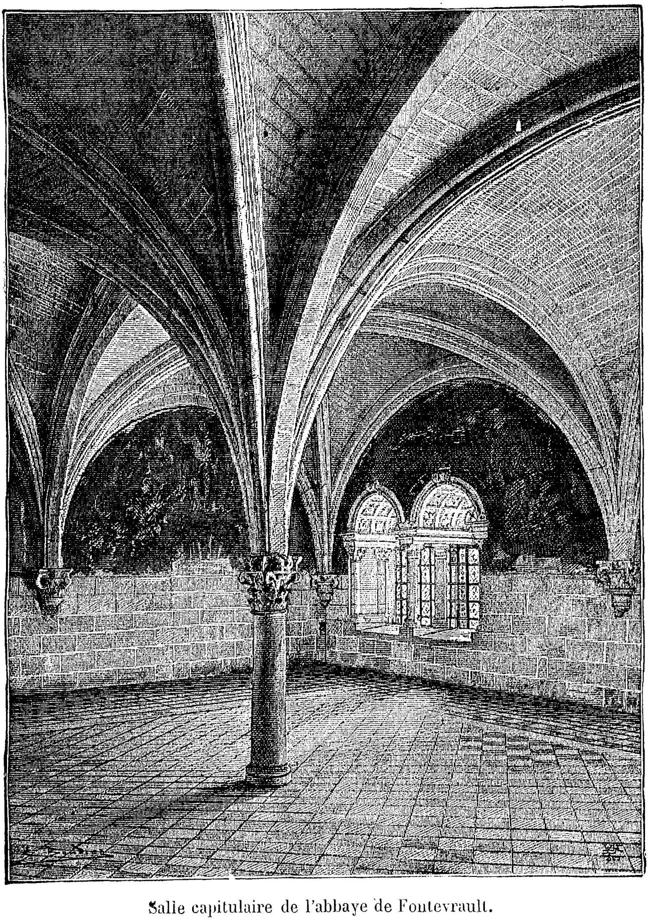
Fief-Sauvin (Le), 1,684 h , c. de Montrevault. ⋙→ Menhir de Brault — Retranchements gaulois, près des restes présumés de la station romaine de *Segora*.

Fontaine-Guérin, 1,091 h., c. de Beaufort ⋙→ Dolmens de la Tour-du-Pin et de la Rangeardière. — Motte féodale. — Église du xii° s. ; voûte en bois du xv° s. avec peintures ; bas-reliefs du xvi° s. — Château de la Tour-du-Pin (xv° et xvi° s) ; jolie chapelle.

Fontaine-Milon, 464 h , c. de Seiches ⋙→ Orme magnifique.

Fontevrault, 2,855 h.,c. (Sud) de Saumur. ⋙→ Remarquables restes (mon hist), convertis en maison centrale de détention, de l'abbaye de Fontevrault, fondée dans les dernières années du xi° s par Robert d'Arbrissel et construite ou reconstruite pendant les xii°, xiii° et xvi° s L'église, qui mesure 84 mèt. de long et 21^{m},45 de haut sous les coupoles de la nef, a été commencée en 1102 et consacrée par le pape Calixte II en 1119; mais les éléments qui constituent son originalité et son importance dans l'histoire de l'art, les quatre coupoles à pendentifs de la nef et la calotte couvrant la croisée, sont, ainsi que le rond-point et ses chapelles, le resultat de remaniements opérés au milieu du xii° s Les coupoles ont été détruites en 1816; on ne voit que les pendentifs et les chapiteaux historiés qui les supportent, quand toutefois on peut les voir, la nef ayant été coupée

par un plancher et par des cloisons pour former des dortoirs. Sur la croisée de l'église se dresse une belle tour romane; deux tourillons encadrent et dominent la façade principale Dans le transsept et le chœur,



Salle capitulaire de l'abbaye de Fontevrault.

conservés au culte, on remarque le tombeau de Robert d'Arbrissel, mutilé en 1793, et les statues tombales (mon. hist.) du roi Henri II d'Angleterre, de sa femme Éléonore de Guyenne, de Richard Cœur de Lion et d'Isabelle

d'Angoulême, femme du roi d'Angleterre Jean Sans Terre, puis du comte de la Marche Hugues X. — Le cloître date du commenc du XVIe s (galerie formant le côté opposé à l'église) et de 1540 à 1560 (les trois autres galeries). Les parties de cette dernière époque, dues à l'abbesse Louise de Bourbon, sont de la plus belle Renaissance ; des restaurations maladroites ont de nos jours altéré le caractère des sculptures. — Le réfectoire st couvert de voûtes élancées, terminées vers 1515. — La salle capitulaire, dans laquelle on entre par une porte ornée de nombreuses voussures, est tout entière de la Renaissance Des peintures en partie de la main de Thomas Pot (1567) en recouvrent les murs ; elles figurent des scènes de la Passion, qu'accompagnent les portraits de plusieurs abbesses. — A l'extrémité du réfectoire s'élève la tour d'Evrault, octogone flanqué sur six de ses côtés de petits hémicycles semblables à des absidioles. L'octogone est couvert par une pyramide en pierre, les hémicycles par des voûtes en cul-de-four extradossées ; au sommet de la pyramide est une petite lanterne Les dispositions secondaires de l'intérieur comme de l'extérieur sont très curieuses ; elles prouvent que ce monument, pris longtemps pour une chapelle sépulcrale, n'était que la cuisine du monastère. — Près des anciens dortoirs s'élève une église du XIIe s., Saint-Benoît, avec son cloître particulier, du XVIIe s , affecté aux religieux. — Saint-Lazare, église de la fin du XIIe s., s'élève à côté d'un autre cloître et de bâtiments de diverses époques ayant servi de maison de convalescence aux religieuses — Une petite tour cylindrique protège la belle fontaine de Saint-Robert, dont le débit es si considérable qu'il suffit aux besoint de 2000 personnes. — Saint-Michel, église paroissiale de Fontevrault, présente de belles voûtes angevines (fin du XIIe s.), de beaux vitraux par Lobin, et renferme, entre autres objets d'art provenant de l'abbaye, le grand autel en bois doré de la basilique, exécuté en 1621 par un artiste du Mans, Gervais Delabarre. — Bel hôtel de ville moderne,

Forges, 166 h., c. de Doué.

Fosse-de-Tigné (La), 258 h., c de Vihiers.

Fougeré, 1,296 h , c. de Baugé. ⋙→ Église des XIIIe, XVe et XIXe s. ; peintures du XVe.

Freigné, 2,019 h , c. de Candé. ⋙→ Ancien manoir converti en presbytère. — Deux peulvens. — Domaine de Bourmont (château, chapelle, parc enclos de murs, jardins et bois), qui appartint au maréchal de ce nom. — Château de la Saulaie (XVIIe s).

Fuilet (Le), 1,919 h., c. de Montrevault.

Gardes (Les), 670 h., c. de Chemillé. ⋙→ Couvent de Trappistines, du XVIIe s.

Gée, 334 h , c de Beaufort.

Gené, 482 h , c. du Lion. ⋙→ Église du XIe s — Châteaux de la Fuie et de Ribou (XVe et XVIIe s). — Château de Valencourt (XVIIIe s.).

Gennes, 1,566 h , ch.-l. de c., arr. de Saumur, sur un coteau de la rive g. de la Loire. ⋙→ Menhirs du Tertre, ou de Pierre-Longue, et du Moulin-Hilaire. — Dolmen de la Madeleine, composé de 10 pierres, long de 11 m. — Dolmens de la Cour-d'Avort et de la Forêt — Près de la fontaine d'Avort, qui passe pour avoir des propriétés malfaisantes, dolmen de la Pagerie. — Ruines romaines et du moyen âge ; restes déblayés d'un théâtre, d'un aqueduc et d'une salle de bains circulaire, ou étuve, autour de laquelle rayonnaient huit cellules carrées, dont trois sont bien conservées. — Églises Saint-Eusèbe et Saint-Vétérin (mon. hist.), remontant, en partie, au moins au Xe s. — Église de Milly (XIe s). — Château ruiné de Bellevue, ancien rendez-vous de chasse du maréchal de Maillé-Brézé.

Genneteil, 823 h , c. de Noyant. ⋙→ Église du XIe s. ; beau portail.

Gesté, 2,405 h , c. de Beaupréau. ⋙→ Belle église moderne — Restes du château du Plessis (XVe et XVIe s.) — Château moderne de la Brulaire ; magnifiques jardins.

Gohier, 200 h , c. des Ponts-de-Cé.

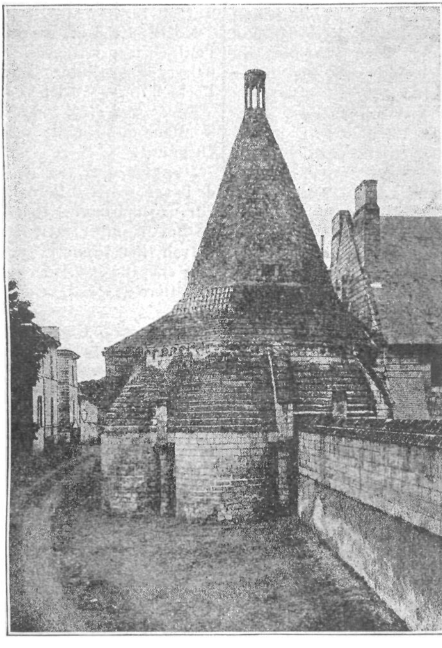
Gonnord, 1,594 h., c de Thouarcé.

⟿ Belle et vaste église moderne. — Château ruiné.

Grez-Neuville, 1,212 h., c. du Lion.

Grézillé, 584 h., c. de Gennes ⟿ Château du Pimpéan, des XVIe, XVIIe et XIXe s.; chapelle du XVe s., avec fresques de l'époque.

Grugé-l'Hôpital, 585 h., c. de Pouancé. ⟿ Château de Champiré (XVIe s. et fin du XVIIe), qui a appartenu, du XVe s. à la fin du XVIIe, à la famille de Sévigné: on y montre un appartement où a séjourné l'illustre marquise. — Dans l'église, vitrail du



Tour d'Évrault, d'après une photographie de M. L. Bousrez.

XVIe s. — A l'Hôpital, église du XIIe s.

Guédéniau (Le), 683 h., c. de Baugé.

Hôtellerie-de-Flée (L'), 567 h., c. de Segré. ⟿ Ruines de la chapelle des Anges (XVe s.). — Châteaux (XVIIe s.) de la Drouettaie et de la Faucille.

Huillé, 610 h., c. de Durtal. ⟿ Fontaine incrustante. — Manoir des XIIIe, XVIe et XVIIIe s.; anciens objets d'art.

Ingrandes, 1,180 h., c. de St-Georges. ⟿ Pont suspendu sur la Loire.

Jaille-Yvon (La), 607 h., c. du Lion. ⟿ Motte féodale. — Manoir du XVIe s.

Jallais, 2,802 h., c. de Beaupréau. ⟿ Beau château moderne. — Ruines du château de la Bouère. — Château de la Chaperonnière (commenc. du XVIe s.).

Jarzé, 1,708 h., c. de Seiches. ⟿ Dolmen de la Roche-Thibaut. — Magni-

fique château d'où l'on embrasse un horizon de 30 à 40 kil, bâti vers 1475 par Jean Bourré, ministre de Louis XI, incendié en 1794, restauré depuis; des quatre énormes tours qui le flanquaient il ne reste qu'un petit boudoir à voûte ogivale, quelques peintures des xve et xviie s et de très curieux portraits de famille — Église du commenc. du xvie s.; boiseries ornées de figures bizarres en partie mutilées; une jolie boiserie gothique sépare deux chapelles du sanctuaire; sous le chœur, crypte — Château des Landes (1892). — Chapelle de Montplacé (xviie s.), pèlerinage.

Joué-Etiau, 919 h., c. de Thouarcé. ⋙⟶ Clocher ogival fortifié; dans l'église, belle châsse du xvie s.

Jubaudière (La), 648 h., c. de Beaupréau.

Juigné-Béné, 537 h., c. (N.-O.) d'Angers.

Juigné-sur-Loire, 794 h, c. des Ponts-de-Cé. ⋙⟶ Église : chœur du xiie s ; dans le cimetière, deux belles statues tombales du xvie s.

Jumelles, 1,490 h., c de Longué.

Jumellière (La), 1,558 h., c. de Chemillé. ⋙⟶ Château moderne de la Fautrière.

Juvardeil, 869 h, c de Châteauneuf. ⋙⟶ La Grande-Maison, habitation bourgeoise du xvie s, avec pignon et tourelles. — Bâtiment du xvie s, reste du château de Cellières — La Buronnière, château du xviiie s.

Lande-Chasles (La), 225 h., c de Longué. ⋙⟶ Menhir. — Dans l'église, en partie romane, bel autel et deux tableaux du xviie s.

Landemont, 1,285 h., c. de Champtoceaux.

Lasse, 727 h., c. de Noyant. ⋙⟶ Manoir du xvie s.; tableaux de maîtres. — Manoir de Poisieux (xve s); chapelle ogivale, en ruine. — Château du Bouchet (xvie et xviie s.).

Lézigné, 469 h, c de Seiches. ⋙⟶ A l'église, 2 groupes du xviiie s.

Linières-Bouton, 250 h, c. de Noyant.

Lion-d'Angers (Le), 2,535 h, ch.-l. de c., arr. de Segré. ⋙⟶ Église : nef du xiie s.; peintures du xve s. — Mégalithe au confluent de la Mayenne et de l'Oudon. — Château de l'Ile-Briant (xviiie s.). — Manoir de la Gonnière, converti en ferme. — 6 châteaux modernes. — Portail et chapelle en ruine, débris du château de la Perrière.

Liré, 2,143 h, c de Champtoceaux. ⋙⟶ Vieux château de la famille Du Bellay. — Beau château moderne de la Turmelière.

Loiré, 1,533 h., c. de Candé. ⋙⟶ Petit château moderne de la Rivière-d'Orvaux. — Ruines du manoir de Roche-d'Iré — Ancien château du Gué.

Longeron (Le), 1,682 h, c. de Montfaucon. — Belle église moderne en granit.

Longué, 4,227 h., ch.-l. de c, arr. de Baugé. ⋙⟶ Belle église moderne; vitraux par Lobin. — Restes du château de Montils (xiie et xvie s.). — Château d'Avoir (Renaissance), converti en ferme; chapelle gothique. — Manoir de la Cirottière (xve s.), avec chapelle du xiiie s.

Louerre, 541 h, c de Gennes.

Louresse-Rochemenier, 727 h, c de Doué ⋙⟶ Dolmen ruiné. — Château de la Renaissance, au Pont-de-Varennes.

Louroux-Béconnais (Le), 2,848 h., ch.-l. de c., arr d'Angers. ⋙⟶ Restes de l'abbaye de Pontron, fondée en 1134. — Aux Châteaux, enceinte antique retranchée.

Louvaines, 717 h, c. de Segré. ⋙⟶ Beau château moderne de Launay. ⋙⟶ A la Jaillette, église du xiie s. — Ancien manoir du Hardas, transformé en ferme.

Lué, 321 h., c. de Seiches. ⋙⟶ Église des xiie et xvie s. — Au cimetière, croix du xive s. — Restes du château de la Galaisière (xvie s), convertis en habitations.

Luigné, 249 h., c. de Thouarcé. ⋙⟶ Chapelle (xiie s.) et bâtiments (xve s.) d'une commanderie. — Ancienne tour.

Marans, 575 h, c de Segré ⋙⟶ Beau château moderne de la Devançais.

Marcé, 808 h., c. de Seiches. ⋙⟶ Cromlech de 12 pierres près de la métairie de Rocherieux.

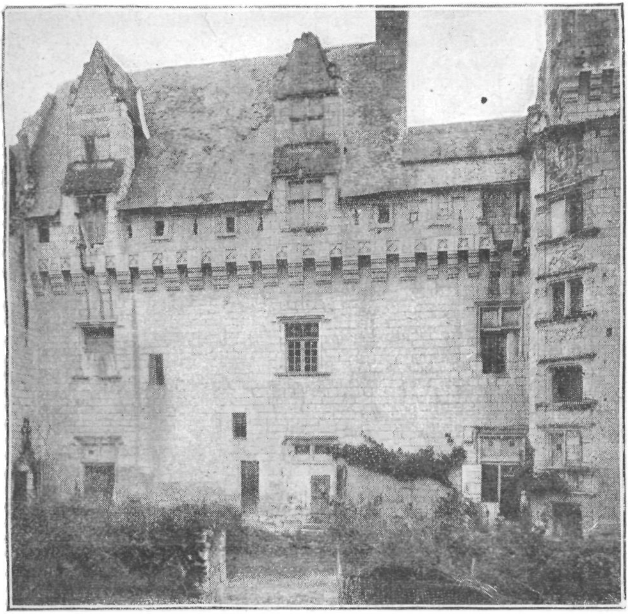
Marigné, 986 h., c. de Châteauneuf.

⋙→ Église des xe, xive et xvie s. — Presbytère du xvie s. — Château de Port-Joulain (xviiie s.).

Marillais (Le), 692 h., c. de Saint-Florent.

Martigné-Briand, 1,723 h., c. de Doué. ⋙→ Restes d'un vaste cromlech. — Ruines imposantes d'un château commencé en 1503. — Belle église gothique moderne. — A Maligné, chapelle du xve s., reste d'un château. — Château moderne de Fline. — Au-dessus du Layon, ermitage creusé dans le roc, près d'une source.

Maulévrier, 1,784 h., c. de Cholet. ⋙→ Dans l'église Saint-Jean-Baptiste,



Château de Montsoreau.

beaux vitraux du xiiie s. — Château reconstruit vers la fin du xviie s., incendié pendant la guerre de Vendée et réédifié de 1818 à 1830; dans la cour, pyramide en l'honneur de Stofflet, qui avait été garde-chasse du château avant de devenir chef vendéen. — Vaste chapelle de N.-D. de Toutes-Aides (tapisserie tissée par la duchesse de Berry). — Ruines de plusieurs manoirs. — Dans les bois, vastes retranchements gallo-romains et mégalithes.

May-sur-Evre (Le), 2,008 h., c. de Beaupréau. ⋙→ Église des xive, xvie et xixe s.; belle statue de saint Michel, par Biardeau; belle chaire moderne. — Ruines du château du Cazeau (xve s.).

Mazé, 3,071 h., c. de Beaufort. ⋙→ Château de Montgeoffroy, bâti en 1775 (2 tours du xvie s.) par le maréchal de

Contades dont on voit le tombeau dans la chapelle (Renaissance; beau vitrail)

Mazières, 455 h, c. de Cholet.

Meignanne (La), 903 h., c. (N.-O.) d'Angers. »»→ Dolmen de Fessines; à la Roche, menhir et autres mégalithes.

Meigné, 269 h., c. de Doué »»→ Église des XIe, XIIIe et XVIe s.; flèche en pierre du XVIe s.; curieuses sculptures du XVIIIe s. — Château de la Tremblaie (XVIe et XVIIe s.).

Meigné, 767 h., c. de Noyant. »»→ Église : chœur du XIe s.

Melay, 1,127 h., c. de Chemillé.

Membrolle (La), 560 h., c. (Nord-Ouest) d'Angers. »»→ 2 petits manoirs du XVe ou du XVIe s.

Ménitré (La), 1,765 h., c. des Ponts-de-Cé. »»→ Manoir de Jeanne de Laval, seconde femme du roi René.

Méon, 514 h., c. de Noyant. »»→ A l'église, tabernacle de 1632.

Méron, 674 h., c. de Montreuil »»→ Clocher roman. — Tombelle. — Château de Cohu, avec 3 jolies tourelles, converti en ferme.

Mesnil (Le), 1,418 h, c. de Saint-Florent.

Miré, 805 h, c. de Châteauneuf. »»→ Manoir de Mergot (XVe et XVIIe s). — Église des XIe et XVe s.; aux lambris, peintures sur bois du XVe s. — Ancien château de Vaux. — Dolmen de la Maison des Fées.

Montfaucon, 705 h., ch.-l. de c. de l'arr. de Cholet. »»→ 2 mottes, restes d'un même château, fondé vers l'an mille, par le comte d'Anjou Foulques Nerra. — Église Saint-Jacques : portail du XIIIe s. — Saint-Jean : chœur roman ; portail du XIIIe s.

Montfort, 151 h., c. de Doué. »»→ Église de Saint-Hilaire d'Espinas, en partie du commenc du XIe s., abandonnée.

Montguillon, 367 h., c. de Segré. »»→ Enceintes circulaires d'origine celtique. — Aux Forges, débris d'un cromlech dont il reste 3 peulvens debout. — A l'église, fonts baptismaux monolithes de 1456. — Châteaux de la Bourgonnière et de Bouillé-Téval, en partie des XVIe et XVIIIe s.

Montigné, 493 h., c. de Durtal.

Montigné, 1,045 h., c. de Montfaucon. »»→ Peulven

Montilliers, 907 h., c de Vihiers. »»→ Château moderne de Tirepoil

Montjean, 2,815 h., c. de Saint-Florent. »»→ Au milieu de hauts peupliers, ruines du prieuré de Châteaupanne; chapelle (fin du XIIe s.) avec peintures murales du XVIe s.

Montpollin, 182 h, c. de Baugé.

Montreuil-Belfroy, 232 h, c. (Nord-Ouest) d'Angers. »»→ Manoir de la Déablère (XVIe s.).

Montreuil-Bellay, 2,011 h., ch.-l. de c., arr de Saumur, sur un coteau escarpé, sur la rive dr. du Thouet. »»→ Énormes tombelles couvertes de vignes. — Restes d'un pont du moyen âge — Ruines (église des XIe et XVe s.; cloîtres du XVIIe s.) d'un prieuré. — Château imposant (mon. hist) reconstruit aux XIVe et XVe s. (*V. Histoire*) et magnifiquement restauré de nos jours; donjon flanqué de tourelles; remarquable escalier à vis; chapelle ornée de fresques anciennes; des terrasses, vue charmante — Église du XVe s, autrefois collégiale, jointe au château; grosse cuve du XIIe ou du XIIIe s. servant de bénitier. — Double enceinte de remparts dont l'une entourait la première cour du château; portes des XIIIe, XIVe et XVe s., dont l'une, la porte Saint-Jean (mon hist), est appareillée en bossages. — Monument du publiciste Toussenel, par MM. Murier et Porcher.

Montreuil-sur-Loir, 290 h., c de Tiercé.

Montreuil-sur-Maine, 696 h., c du Lion. »»→ Manoir de la Touche XVIIe s.).

Montrevault, 764 h., ch.-l. de c, arr. de Cholet. »»→ Ruines d'un château fondé à la fin du Xe s. par le comte d'Anjou Foulques Nerra.

Montsoreau, 584 h., c. (Sud) de Saumur. »»→ Église du XIIe s.; dans la sacristie, belle cheminée de la Renaissance. — Ruines de 2 autres églises du XIIe s. — Restes d'un prieuré converti en ferme. — Château (mon. hist) du XVe s., avec beaux détails d'architecture ajoutés à la Renaissance; cette demeure appartenait au XVIe s. à la famille de

Chambes, dans l'histoire de laquelle Alexandre Dumas père a pris le héros principal de son célèbre roman *la Dame de Montsoreau.*

Morannes, 2,274 h., c. de Durtal. ⟿ Église des XIIe et XVIe s ; beau retable en marbre du XVIIe s

Mouliherne, 1,732 h , c. de Longué ⟿ Église (mon. hist.) des XIIe et XVIe s. — Ossuaire du XIIe s. — Au Val, manoir des évêques d'Angers (XIIe et XVIe s.).

Mozé, 1,241 h., c. des Ponts-de-Cé. ⟿ Ruines des châteaux de la Cressonnière, de la Coudre et de la Haute-Berge. — Aux moulins de Rogeries, vue magnifique sur la vallée de l'Aubance.

Mûrs, 1,259 h., c. des Ponts-de-Cé. ⟿ Aux Châteliers, muraille circulaire de 30 à 40 m., en petit appareil romain sans briques; au-dessous, large grotte creusée dans le roc, au fond de laquelle coule une fontaine, dominant l'Aubance de 30 m. — Eglise du XIe s — Église d'Érigné, joli petit monument du XIIe s.; charpente du XVIe s couverte de sculptures. — Roche de Murs, surplombant le Louet et sur laquelle un monument a été érigé, en 1889, à la mémoire de 600 volontaires parisiens morts près de Murs dans un combat contre les Vendéens, en juillet 1793.

Neuillé, 758 h., c. (N.-E.) de Saumur

Neuvy-en-Mauges, 1,057 h., c de Chemillé. ⟿ Château du Lavoir, où se réunirent plusieurs fois les chefs Vendéens

Noëllet, 974 h., c. de Pouancé. ⟿ Anciens châteaux, restaurés, de la Jaille et de Bois-Bernier.

Notre-Dame-d'Allençon, 432 h., c. de Thouarcé. ⟿ Église du XIIe s — Manoir de la Mare (XVIe s.).

Noyant, 1,591 h , ch.-l. de c de l'arr. de Baugé.

Noyant-la-Plaine, 243 h , c. de Gennes. ⟿ Château du Plessis-au-Maire (XVIe s).

Noyant-la-Gravoyère, 1,021 h , c. de Segré. ⟿ Caves de l'ancien château de la Gravoyère — Châteaux de la Corbinière et de Saint-Blaise, transformés en fermes. — Château de a Roche (1788).

Nuaillé, 427 h., c. de Cholet.

Nueil, 1,790 h., c. de Vihiers. ⟿ Belle église moderne. — Monument érigé (1894) à la mémoire de 15 hab. de la com. qui, le 27 avril 1794, enfermés dans le clocher, résistèrent à 600 Vendéens et donnèrent le temps à l'armée républicaine d'arriver et de repousser les assaillants.

Nyoiseau, 629 h., c. de Segré. ⟿ Peulven de la Suzonnière. — Ruines d'une abbaye fondée en 1110.

Parçay, 1,455 h., c. de Noyant

Parnay, 383 h., c. (Sud) de Saumur. ⟿ Église du XIe s.; tombeau du XVe

Passavant, 266 h., c. de Vihiers. ⟿ Église du XIe s. — Château ruiné des XIIIe, XVe et XVIIe s. dominant un étang.

Pellerine (La), 204 h., c. de Noyant

Pellouailles, 428 h., c. (Nord-Est) d'Angers. ⟿ A l'église, tableau curieux du XVIe s.

Pin-en-Mauges (Le), 845 h , c. de Beaupréau. ⟿ Ruines du château de la Jousselinière (XVe et XVIe s). — Statue du chef vendéen Cathelineau, par Molknecht

Plaine (La), 987 h., c. de Vihiers.

Plessis-Grammoire (Le), 799 h., c. (N.-E.) d'Angers. ⟿ Église du XIIe s.

Plessis-Macé (Le), 338 h., c. (N.-O) d'Angers. ⟿ Beau château des XVe et XVIe s., restauré.

Poitevinière (La), 1,302 h , c. de Beaupréau. ⟿ Église : belles sculptures du XVIIe s.; ostensoir donné par la duchesse de Berry.

Pommeraye (La), 2,995 h , c. de St-Florent. ⟿ Église moderne : tombeau de Pierre Chenu, roi d'Yvetot (XVIe s.). — Dans les bois de la Brissonnière, château ruiné — Chêne dont le tronc a 9 mèt. de circonférence.

Pontigné, 537 h., c. de Baugé ⟿ Église du XIIe s. (mon. hist.); peintures de la même époque ; belles nervures à la voûte. — Dolmen de Pierre-Couverte.

Ponts-de-Cé (Les), 3,530 h , ch.-l. de c., arr. d'Angers. ⟿ Église Saint-Aubin, des XIIe et XVIe s.; vitraux, restes de peintures et curieuses inscriptions de cette dernière époque. — St-Mau-

rille, des XIIe, XIVe et XVIIe s ; stalles de la Renaissance. — Donjon polygonal (mon. hist.) et autres restes d'un château des ducs d'Anjou. — Maisons des XVe et XVIe s. — Statue de Dumnacus, d'après une statuette de David d'Angers — Grand viaduc du ch. de fer d'Angers à Montreuil-Bellay sur la Loire.

Possonnière (La), 1,529 h , c. de St-Georges. ⟿ Dans le parc d'un château moderne, parmi les ruines d'un château du moyen âge, chapelle Saint-René, du XVe s.

Potherie (La), 1,939 h., c. de Candé. ⟿ Splendide château moderne de La Rochefoucauld, construit par l'architecte Hodé dans le style du temps de Louis XII. — Ruines du manoir fortifié de la Cour-des-Aulnaies. — Bâtiments d'un ancien couvent de Carmes (XVIIe s).

Pouancé, 3,555 h., ch.-l. de c , arr de Segré. ⟿ Ruines d'un château des XIIIe et XVe s. et des fortifications urbaines qui s'y rattachaient. — Beffroi du XVe s. — Magnifique château moderne. — Ancien château de Dangé, remanié.

Pouëze (La), 1,363 h., c. du Lion. ⟿ Tumulus ou motte de la Villenière. — Chapelle de Sainte-Émérance fondée par Louis XI.

Prévière (La), 332 h., c. de Pouancé ⟿ Sur le ruisseau de la Nymphe, qui séparait l'Anjou de la Bretagne, église du XIIIe s., et bâtiment du XVIIIe s., restes du prieuré de la Primaudière.

Pruillé, 514 h., c. du Lion-d'Angers

Puiset-Doré (Le), 1,287 h., c. de Montrevault.

Puy-Notre-Dame (Le), 1,386 h , c. de Montreuil. ⟿ Église (mon. hist), ancienne collégiale, un des types de l'architecture gothique angevine du XIIIe s ; stalles du XIVe s. ; tableau de J. Boucher, de Bourges ; dans le trésor, relique insigne connue sous le nom de Ceinture de la Vierge, que plusieurs reines de France se sont fait envoyer pendant leurs couches. — A côté de l'église, 2 salles du XVe s., dont l'une servant de sacristie, est l'ancienne salle capitulaire.

Querré, 379 h., c. de Châteauneuf.

Quincé, 707 h., c. de Thouarcé.

Rablay, 536 h., c. de Thouarcé.

Rairies (Les), 987 h , c. de Durtal.

Renaudière (La), 818 h , c de Montfaucon. ⟿ Château de la Machefolière (XVe et XVIe s) — Menhir de la Bretaudière

Rochefort-sur-Loire, 1,930 h , c. de Chalonnes. ⟿ Château ruiné.

Romagne (La), 1,223 h., c. de Montfaucon. ⟿ A 3 kil. S., camp antique de la Bouterie.

Rosiers (Les), 2,078 h., c. (N -O) de Saumur. ⟿ Église de 1260 ; beau clocher de la Renaissance (1538). — Pont suspendu sur la Loire.

Rou-Marson, 433 h , c. (Sud) de Saumur. ⟿ Dolmen.

Roussay, 969 h., c. de Montfaucon. ⟿ Église du XIIe s., abandonnée

Saint-André-de-la-Marche, 1005 h., c. de Montfaucon.

Saint-Aubin-de-Luigné, 1,029 h , c de Chalonnes. ⟿ Église de la Renaissance ; tombe du XVIe s. — Presbytère de la Renaissance ; belle cheminée. — Château ruiné de la Basse-Guerche (XVe s.).

Saint-Augustin-des-Bois, 838 h , c. du Louroux. ⟿ A 3 kil. S , château de Jaunay (XVIe et XVIIIe s.).

Saint-Barthélemy, 1,267 h., c. (N.-E.) d'Angers ⟿ Château de Pignerolles (1770) ; orangerie remarquable.

Ste-Christine, 661 h., c. de Chemillé.

Saint-Christophe-du-Bois, 937 h , c. de Cholet.

Saint-Christophe-la-Couperie, 536 h., c de Champtoceaux.

Saint-Clément-de-la-Place, 1,237 h , c. du Louroux.

Saint-Clément-des-Levées, 1,021 h , c. (Nord-Ouest) de Saumur.

Saint-Crespin, 1,156 h., c de Montfaucon.

Saint-Cyr-en-Bourg, 735 h., c. de Montreuil ⟿ Château ruiné de la Bouchardière (XVe s. et Renaissance) ; près de là, magnifique chêne vert, âgé de plus de 12 siècles.

Saint-Ellier, 209 h., c. de Thouarcé.

Saint-Florent-le-Vieil, 2.096 h., ch.-l. de c., arr. de Cholet, sur un co-

teau de la rive g. de la Loire (pont suspendu). ⋙→ Église St-Pierre, jadis prieurale, des XIIIe, XVIIe et XIXe s.; tombeau du chef vendéen Bonchamps, avec sa statue et 2 bas-reliefs allégoriques par David d'Angers. — Au cimetière, chapelle St-Sauveur (mon hist), du commencement du XVIe s. — Dans la chapelle du couvent des sœurs de St-Charles, tombeau du généralissime vendéen Cathelineau avec sa statue par Molknetch. — Colonne commémorative d'une revue de Vendéens passée par la duchesse de Berry en 1823. — A 2 kil. S.-E , château de l'Ouvrinière, en partie du XVIe s. — A 3 kil. plus loin, château de Maumoutier, du XVIIe s.

Sainte - Gemmes - d'Andigné, 1,286 h , c. de Segré. ⋙→ 6 menhirs, dont le plus grand a 2 mèt. 60 de haut. — Jolie église moderne. — Château de la Blanchaie (XVe et surtout XVIIIe s.); dans la chapelle, consacrée en 1536, ancien vitrail et retable en pierre (sculptures représentant le Crucifiement).

Saint-Gemmes-sur-Loire, 1.984 h., c. des Ponts-de Cé ⋙→ Fameuses levées de Frémur, qu'on a prises longtemps pour les retranchements d'un camp romain, et qui renferment de nombreux vestiges indiquant un centre de population assez considérable. — Manoir du Tremblay (XVIe et XVIIe s.).

Saint-Georges-Châtelaison, 862 h., c. de Doué. ⋙→ A Châtelaison, château de la Renaissance converti en ferme.

Saint-Georges-des-Sept-Voies, 800 h., c. de Gennes. ⋙→ Clocher du XIIe s. — Près de l'église, orme de Sully ayant près de 10 mèt. de circonférence. — Chapelle creusée dans le roc. — Dolmen, au Grez. — Menhirs à Nidevelle et à Saint-Gondon.

Saint-Georges-du-Bois, 538 h., c. de Beaufort. ⋙→ Église en partie romane. — Manoir (XVe et XVIe s.) de la Roche-Abilen. — Souterrains-refuge de Saint-Cicault.

Saint-Georges - du - Puy-de- la - Garde, 831 h., c. de Chemillé.

Saint-Georges-sur - Loire, 2,354 h., ch.-l. de c., arr. d'Angers. ⋙→ Restes d'une abbaye bénédictine (XIIe, XVIe et XVIIe s.). — Magnifique château de Serrant, des XVIe, XVIIe et XVIIIe s., dont la chapelle, bâtie par Mansart, renferme le mausolée de Nicolas Bautru, chef-d'œuvre de Coysevox — Château de Chevigné, attribué à Fr. Mansart. — Château de l'Épinay (XIVe-XVIe et XIXe s.).

Saint-Germain, 1,395 h., c. de Monfaucon. ⋙→ Rochers branlants, à la Davière; mon. mégalithiques.

Saint-Germain-des-Prés, 1,215 h., c. de Saint-Georges.

Saint-Hilaire-du-Bois, 1,229 h., c. de Vihiers. ⋙→ La Grande Motte, butte légendaire haute de 25 mèt. — Château du Coudray-Montbault, des XVe et XVIe s.; à côté, restes d'un château plus ancien et belle église ruinée, de la fin du XIIe s. (autel du XVIe s ; saint-sépulcre).

Saint - Hilaire - Saint - Florent, 1,965 h., c. (Sud) de Saumur. ⋙→ Église de St-Hilaire (XIIe et XVe s.), en partie creusée dans le roc. — Dolmen du Bois-du-Feu. — La Tour-de-Ménive, manoir des XVe et XVIe s. — A 3 kil. N.-O , grotte à stalactites du Puits-Giraud, au fond de laquelle coule une source. — A Saint-Florent : église paroissiale, curieux édifice à 2 nefs de style gothique angevin du XIIIe s., remanié et fortifié au XIVe ou au XVe; restes d'une abbaye (bâtiments du XVIIe s., chapelle du XIXe s. ; crypte romane et porche, mon hist. du XIIe s., de la grande église).

Saint-Jean-de-la-Croix, 244 h , c. des Ponts-de-Cé.

Saint-Jean-de-Linières, 336 h., c. de Saint-Georges.

Saint-Jean-des-Mauvrets, 886 h , c. des Ponts-de-Cé. ⋙→ Chapelle de Notre-Dame-de-Lorette (XVIe s.).

Saint-Just-sur-Dive, 360 h., c. de Montreuil. ⋙→ Église du XVe s. — Au confluent du Thouet et de la Dive Mirebalaise, restes d'une ville antique.

Saint - Lambert - des - Levées, 2,200 h , c. (Nord-Ouest) de Saumur. ⋙→ Clocher roman.

Saint-Lambert-du-Lattay, 1,271 h., c. de Thouarcé.

Saint-Lambert-la-Poterie, 475 h., c. (N.-O.) d'Angers ⋙→ Château de la Colleterie (XVIIIe s.) ; à la chapelle

(moderne), remarquables vitraux du XVIe s — Près de ce château, dolmen dit Maison-des Fées.

Saint-Laurent-de-la-Plaine, 1,038 h., c de Saint-Florent. ⋙→ A 2 kil., chapelle N.-D. de la Charité, but de pèlerinage ; auprès, « fontaine miraculeuse ».

Saint-Laurent-des-Autels, 1,560 h., c de Champtoceaux. ⋙→ Belle église moderne

Saint-Laurent-du-Mottay, 1003 h., c. de St-Florent. ⋙→ Ancien bâtiment monastique du XVe s., converti en école.

Saint-Léger-des-Bois, 622 h., c. de Saint-Georges.

Saint-Léger-sous-Cholet, 620 h., c. de Beaupréau.

Saint-Lezin, 803 h., c. de Chemillé ⋙→ Curieuses statues du XVIIIe s, dans l'église.

Saint-Macaire, 2,097 h., c de Montfaucon. ⋙→ A 6 kil S.-O, au-dessus de la rive dr. de la Moine, menhir de la Petite Bretellière (mon. hist.), haut de 7 mèt. sur 6 mèt 80 de circonférence à la base.

Saint-Macaire-du-Bois, 568 h, c. de Montreuil. ⋙→ A l'église, curieux tableau et stalles du XVIIe s.

Saint-Martin-d'Arcé, 312 h., c. de Baugé. ⋙→ Peulven. — Église romane ; curieux chapiteaux.

Saint-Martin-de-la-Place, 918 h., c. (Nord-Ouest) de Saumur. ⋙→ Curieux clocher roman de 1634. — Au (2 kil. E.) Gué-d'Arcis, débris de la station romaine de *Robrica*. — A 2 kil. en amont de Saint-Martin, château de Boumois (XVIe et XVIIIe s.), où naquit et habita Dupetit-Thouars, le héros d'Aboukir ; admirables vitraux du XVIe s dans la chapelle. — Près de Boumois, chapelle de la Madeleine, du XIIe s, convertie en grange.

Saint-Martin-du-Bois, 1,045 h., c. de Segré. ⋙→ Charmant manoir et chapelle du Percher (1510). — Anciens châteaux de la Chartenaie (XVIe s) et du Coudray (XVIe et XVIIe s.).

Saint-Martin-du-Fouilloux, 769 h., c. de Saint-Georges.

Saint-Mathurin, 2,070 h., c. des Ponts-de-Cé. ⋙→ A l'église, stalles et boiseries du XVIIe s.

Saint-Melaine, 402 h., c. des Ponts-de-Cé.

Saint-Michel-et-Chanveaux, 816 h., c de Pouancé. ⋙→ Château ruiné. — La Pierre-Frite, menhir haut de 6 mèt.

Saint-Paul-du-Bois, 1071 h., c. de Vihiers.

Saint-Philbert-du-Peuple, 896 h., c. de Longué. ⋙→ A l'église, beaux vitraux modernes.

Saint-Philbert-en-Mauges, 382 h., c. de Beaupréau ⋙→ Anciens châteaux de la Cour et de Bois-Girault.

Saint-Pierre-Montlimart, 1,524 h., c. de Montrevault. ⋙→ Près de l'ancien château du Verger, excavations provenant de l'exploitation de filons aurifères par les Romains. — Butte féodale de Saint-Antoine. — A 3 kil. S.-S.-E., beau château moderne, de la Bellière, style Renaissance.

Saint-Quentin-en-Mauges, 1,136 h., c de Montrevault.

Saint-Quentin-lès-Beaurepaire, 311 h., c de Baugé. ⋙→ Église en partie romane ; belle peinture du XVIIe s. — Tombe du XIVe s. appliquée au piédestal d'une croix de carrefour.

Saint-Rémy-en-Mauges, 1,303 h., c de Montrevault.

Saint-Remy-la-Varenne, 870 h, c. des Ponts-de-Cé. ⋙→ Bâtiments des XVe et XVIe s., avec belle cheminée et sculptures peintes de l'époque. — A 3 kil 1/2 S-S-E, dolmen de la Bajoulière.

Saint-Saturnin, 711 h., c. des Ponts-de-Cé. ⋙→ Chœur roman de l'église

Saint-Sauveur-de-Flée, 541 h., c. de Segré. ⋙→ Dolmen.

Saint-Sauveur-de-Landemont, 851 h., c. de Champtoceaux.

St-Sigismond, 593 h, c. du Louroux.

Saint-Sulpice, 230 h., c des Ponts-de-Cé. ⋙→ Château de Lambroise, des XVe et XVIIIe s ; chapelle du XVIe s ; collection de tapisseries de Flandre.

Saint-Sylvain, 1,589 h., c. (N.-E) d'Angers. ⋙→ Château d'Écharbot (XVIIIe s.), avec parc magnifique

Salle-de-Vihiers (La), 964 h., c.

de Vihiers ⋙→ Beau couvent moderne.

Salle-et-Chapelle-Aubry (La), 885 h., c. de Montrevault.

Sarrigné, 279 h., c. (N.-E.) d'Angers.

Saulgé-l'Hôpital, 394 h., c. de Thouarcé.

Saumur, 16,440 h., ch.-l. d'arr., sur la rive g. et sur une île de la Loire. ⋙→ 2 beaux *ponts* modernes. — Célèbre *école de cavalerie*, dans une belle caserne — *Château* des XIIIe, XVIe et XVIIIe s. (mon. hist.), converti en arsenal et en poudrière. — *Hôtel de Ville* gothique, des XVIe et XIXe s. (petit musée). Vis-à-vis, jardin public avec statue de marbre. — *Hospice de la Providence* (1872), dont plusieurs salles sont creusées dans le roc. — 2 tours (XVe s.), restes des fortifications. — *Théâtre* à colonnades corinthiennes. — Beau bâtiment moderne servant à la *poste* et au *télégraphe* — *Maison de la reine Cécile* (de Sicile), fin du XVe s — *Église Saint-Pierre* (mon. hist.), des XIIe, XVe et XVIIe s.; curieuses tapisseries. — *Notre-Dame-de-Nantilly*, des XIe, XIIe, et XVe s. (mon hist.); tapisseries anciennes (mon. hist.); épitaphe de Tiphaine, nourrice du roi René. — *Saint-Nicolas*, du XIIe s., a subi de nos jours de grands remaniements; beau clocher moderne. Près de Saint-Nicolas, *pyramide* funéraire du XIIe s., enclavée dans des maisons particulières. — *Chapelle Saint-Jean* (mon. hist), charmant spécimen de l'art angevin de la fin du XIIe s. — *Notre-Dame des Ardilliers* : somptueuse coupole du XVIIe s. — *Temple protestant*, d'ordre dorique grec.

Savennières, 1,254 h., c de Saint-Georges. ⋙→ Église (mon. hist.); les murs de la nef et de la façade sont les restes très précieux d'une église du IXe ou du Xe s.; chœur et clocher du XIIe s.; bas-côté du XVe s. avec poutres sculptées. — Église romane d'Épiré, modernisée; 2 tableaux sur cuivre du XVIIe s.; chapiteau romain supportant une base antique qui sert de bénitier.

Sceaux, 678 h., c. de Châteauneuf. ⋙→ Château moderne de Launay.

Segré, 5,719 h., ch.-l. d'arr., au confluent de l'Oudon et de la Verzée

Séguinière (La), 1,640 h., c. de Cholet

Seiches, 1,396 h., ch.-l. de c., arr. de Baugé. ⋙→ Église avec parties romanes; vitrail de 1509. — Restes du prieuré et du château du Verger (XVe et XVIe s.).

Sermaise, 350 h., c. de Seiches. ⋙→ Église romane, remaniée.

Sœurdres, 500 h., c. de Châteauneuf. ⋙→ Manoir de la Touche-Moreau (XVIe s).

Somloire, 1,044 h., c. de Vihiers

Soucelles, 796 h., c. de Tiercé ⋙→ Dolmen de Pierre-Cézée.

Soulaines, 550 h., c des Ponts-de-Cé.

Soulaire-et-Bourg, 994 h., c. de Tiercé. ⋙→ Château du Bois (fin du XVIIIe s.).

Soulanger, 635 h., c. de Doué ⋙→ Restes d'un château du XVIIIe s.

Souzay, 604 h., c (Sud) de Saumur ⋙→ Dans l'église (XVIe s.), trois bons tableaux du XVIIIe s.

Tancoigné, 414 h., c. de Vihiers

Tessoualle (La), 1,577 h., c. de Cholet. ⋙→ Château de la Cour-du-Coudray (XVe et XVIe s).

Thorigné, 529 h., c. de Châteauneuf. ⋙→ Église en partie romane.

Thouarcé, 1,527 h, ch.-l. de c. de l'arrond. d'Angers

Tiercé, 2,025 h., ch.-l. de cant de l'arr. d'Angers. ⋙→ Belle église moderne, style du XIVe s. — Château moderne de Cimbré.

Tigné, 937 h., c. de Vihiers. ⋙→ Château du Grand-Riou (XVe s.). — Château des XVe et XVIIe s., restauré

Tilliers, 1.639 h., c. de Montfaucon.

Torfou, 2,189 h, c. de Montfaucon ⋙→ Pierre Tournisse.

Tourlandry (La), 1,438 h, c. de Chemillé.

Toureil (Le), 542 h., c. de Gennes ⋙→ Église en partie des XIe et XIIIe s.; fonts baptismaux du XIIIe s — Menhirs et dolmen. — Bâtiments du XVIIIe s., oratoire du XIIe s. et fragments de murs, restes de l'abbaye de Saint-Maur-de-Glandfeuil, fondée en 543. — Tour ruinée de Galles ou de Richebourg, donjon du XIIe s.

Toutlemonde, 567 h, c. de Cholet.

Trélazé, 5,839 h., c. (S.-E.) d'Angers ⋙→ Célèbres ardoisières (V. p 37).

Tremblay (Le), 852 h , c. de Pouancé.

Trémentines, 1,919 h., c. de Cholet. »»→ Menhirs et galgal.

Trémont, 502 h., c. de Vihiers.

Trèves-Cunault, 651 h., c. ' de Gennes. »»→ Église des xiie et xiiie s. (mon. hist) ; bénitier du xiie s. ; lampadaire du xve s. ; tombeau de Robert Lemaçon, seigneur de Trèves, qui en fit construire la tour. — Tour (mon. hist.), de 1435, composée de deux tours accolées, l'une ronde, l'autre carrée, hautes de 53 mèt. — Restes du prieuré de St-Macé (mon. hist) ; mur du xie s. simulant les maçonneries antiques ; chapelle du xiie s. avec débris d'un cloître roman ; curieux cimetière. — Église prieurale de Cunault (mon. hist.), achevée au xiiie s. 3 nefs, 73 mèt. de long., 33 mèt. de larg. près de la porte principale, 20 mèt. vers l'abside, 20 mèt. de haut. sous voûte et 16 mèt. à l'extrémité du chœur. Tour, d'un style roman très orné, flèche en pierre. A l'intérieur, chapiteaux des colonnes, aux sculptures variées ; murs décorés de peintures à fresques ; châsse du xiiie s. (reliques de saint Maxenseul). — Ancienne église paroissiale (xiie et xiiie s), à demi ruinée, dans le cimetière. — Ancienne cure (xvie s.).

Turquant, 617 h., c. (S.) de Saumur.

Ulmes (Les), 509 h., c. de Doué. »»→ Église en partie romane. - Grand dolmen, au Mousseau.

Varenne (La), 1,083 h., c. de Champtoceaux.

Varennes-sur-Loire, 1,642 h., c. (Nord-Est de Saumur. »»→ Église du xiie et surtout du xvie s. ; beau lutrin et toile remarquable provenant de l'abbaye de Fontevrault.

Varrains, 851 h., c. (S.) de Saumur.

Vauchrétien, 809 h., c. de Thouarcé.

Vaudelenay-Rillé (Le), 1,162 h., c. de Montreuil.

Verchers (Les), 1,236 h., c. de Doué. »»→ Église du xiie s., abandonnée.

Vergonnes, 444 h., c de Pouancé.

Vern, 1,782 h., c. du Lion.

Vernantes, 1,951 h., c. de Longué. »»→ Ruines de l'abbaye du Loroux, fondée en 1121. — Église des xiie et xve s. ; belle flèche du xve s.

Vernoil, 1,625 h., c. de Longué. »»→ Manoir fortifié de Poligné (xvie s.). — Église romane avec crypte. — Château de Ville (xviie s.).

Verrie, 292 h., c. (Sud) de Saumur. »»→ Clocher des xiiie et xve s.

Vezins, 1,403 h , c. de Cholet.

Vieil-Baugé (Le), 1,400 h., c. de Baugé. »»→ Église du xie et du xiiie s. — Landifer, château de la Renaissance.

Vihiers, 1,592 h , ch.-l. de c., arr. de Saumur. »»→ Restes d'un château.

Villebernier, 930 h., c. (N.-E.) de Saumur. »»→ Château de Launay (xve s).

Villedieu, 1,301 h., c. de Beaupréau. »»→ Menhir de la Haute-Borne (mon. hist.).

Villemoisant, 873 h., c. du Louroux »»→ Restes d'un prieuré ; chapelle romane. — Au cimetière de la Blouère, tombes des xive et xve s. ; deux croix du xve s. — Beau chêne de la Grange.

Villévêque, 1,618 h., c. (Nord-Est) d'Angers. »»→ Église en partie des xie et xiiie s. — Ancien château des évêques d'Angers (xve s.), restauré.

Vivy, 1,310 h., c. (Nord-Est) de Saumur. »»→ Manoir de la Prézaye (xve s.) ; jolie chapelle de 1512.

Voide (Le), 732 h., c. de Vihiers.

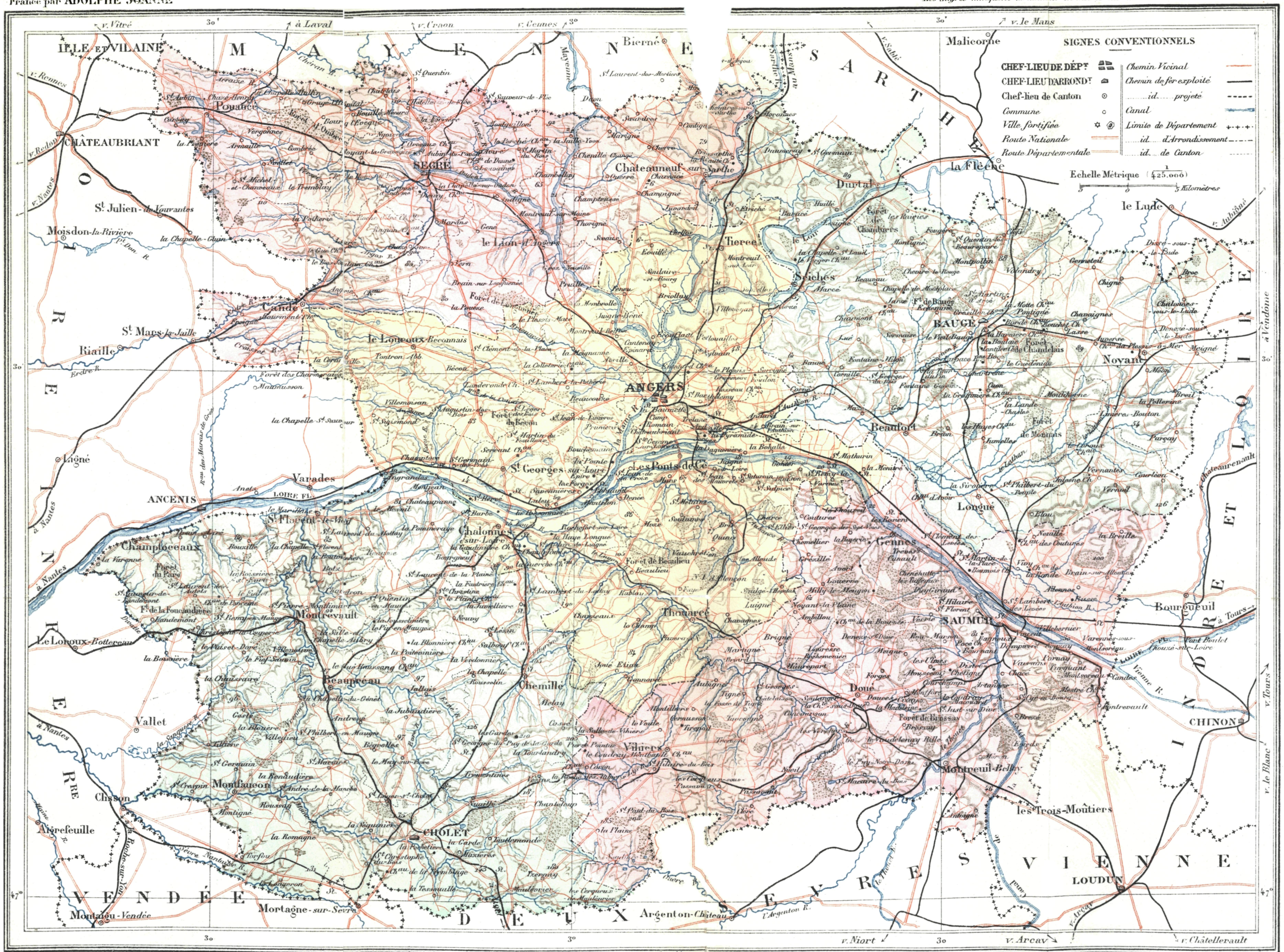
Volandry, 688 h., c. de Baugé. »»→ Église en partie du xiie s. ; curieux tableau du xviie s. ; Pietà provenant du château de Turbilly.

Yzernay, 1,609 h., c. de Cholet. »»→ Cloche du xvie s.

France par ADOLPHE JOANNE

MAINE ET L E

Les chiffres indiquent la hauteur en mètres au dessus du niveau de la mer.



Gravé chez Erhard.

Librairie Hachette et Cie à Paris.

7-01

Imp. Dufrénay, Paris.

PARIS — IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE
9, rue de Fleurus, 9